

Aujourd'hui



A6 QUÉBEC

Le 21^e Festival d'été de Québec, la plus grande manifestation musicale francophone en Amérique, a pris fin hier soir après dix jours d'activités.

S2 EXPOS

Les Reds de Cincinnati ont battu les Expos 3-1, hier, grâce à un circuit de Paul O'Neill, son 10^e de la saison. Les deux équipes ont partagé leur série de quatre matches.

A10 BOURSE

Selon une enquête maison, neuf mois après le krach, les spécialistes restent divisés dans leurs prévisions boursières pour la seconde moitié de l'année.

C1 AUTOMOBILE

En pleine perte de vitesse par rapport aux concurrents japonais et nord-américains, GM présente avec fracas ses futurs modèles dans cinq grandes villes dont Toronto.



S6 MILLAR

Ian Millar, monte sur Big Ben, s'est classé premier lors de l'épreuve de la Coupe du Monde Banque Nationale tenue à Bromont, empochant une bourse de \$10 000.

Sommaire

Annonces classées	
immobilier.....	B4 à B7
marchandises.....	B7
emplois.....	B7 à B8
automobiles.....	C7
Arts et spectacles	
informations.....	A6
horaires.....	A9
Bandes dessinées.....	B8
Décès.....	C7
Economie.....	A10
Editorial.....	B2
Êtes-vous observateur?.....	B4
Feuilleton.....	B5
Horoscope.....	B6
Le monde.....	A4
Loteries — résultats.....	A4
Météo.....	A2
Mots croisés.....	C7
«Mot mystère».....	C6
Television.....	A7
Tribune libre.....	B3

La tension entre Dukakis et Jackson reste entière

La convention d'Atlanta s'ouvre sous le signe de l'affrontement

JEAN-FRANÇOIS LISÉE
collaboration spéciale
ATLANTA

Plus de 4 200 délégués se rassembleront aujourd'hui à Atlanta, pour assister à une convention démocrate dont l'issue est déjà connue — la nomination de Michael

Dukakis comme candidat présidentiel — mais dont le déroulement reste incertain.

Les négociations entre le gouverneur du Massachusetts et son rival Jesse Jackson sur la place qu'auront le leader noir et ses partisans dans la campagne des présidentielles à l'automne, dans l'appareil du parti démocrate et dans une éventuelle administration Dukakis, n'avaient toujours pas abouti hier,

malgré l'optimisme affiché par les négociateurs.

La menace d'affrontements répétés entre les délégués des deux leaders sur le plancher de la convention reste donc entière. Elle pourrait culminer jeudi soir par la mise en nomination de M. Jackson comme candidat à la vice-présidence, contre le colistier choisi

VOIR TENSION EN A 2

Gretzky et Jones ont tenu promesse

TOM LAPOINTE

Il n'y a qu'une seule véritable chose à retenir du mariage du hockeyeur Wayne Gretzky avec la starlette Janet Jones, à la basilique St-Joseph d'Edmonton, samedi après-midi: la simplicité de cet événement mondain de l'année au Canada.

Gretzky et Jones n'ont pas cherché à commercialiser leur union comme c'est souvent le cas dans une noce populaire entre deux «vedettes».

Si l'événement a fait la «une» de tous les quotidiens des journaux au Canada et de certains aux États-Unis, c'était la volonté des éditeurs. Pas nécessairement celle du couple.

Gretzky aurait pu exiger, par exemple, que son union soit télévisée en direct et plusieurs chaînes canadiennes se seraient entre-déchirées pour obtenir l'exclusivité des droits d'un tel reportage.

Mais non, il n'y avait qu'une seule caméra à l'intérieur de la basilique qui a filmé la bénédiction des alliances et le baiser des nouveaux époux. Rien de plus.

Gretzky aurait pu aussi demander à ses agents d'affaires de vendre des T-shirts du couple, des chandelles ou le ne sais trop quoi autour de la basilique et les gens se seraient rués sur ces souvenirs comme sur de la crème glacée par une journée de canicule.

Mais non, rien a été fait en ce sens. Du moins, pas pour l'instant (et j'espère que ça ne se fera pas...)

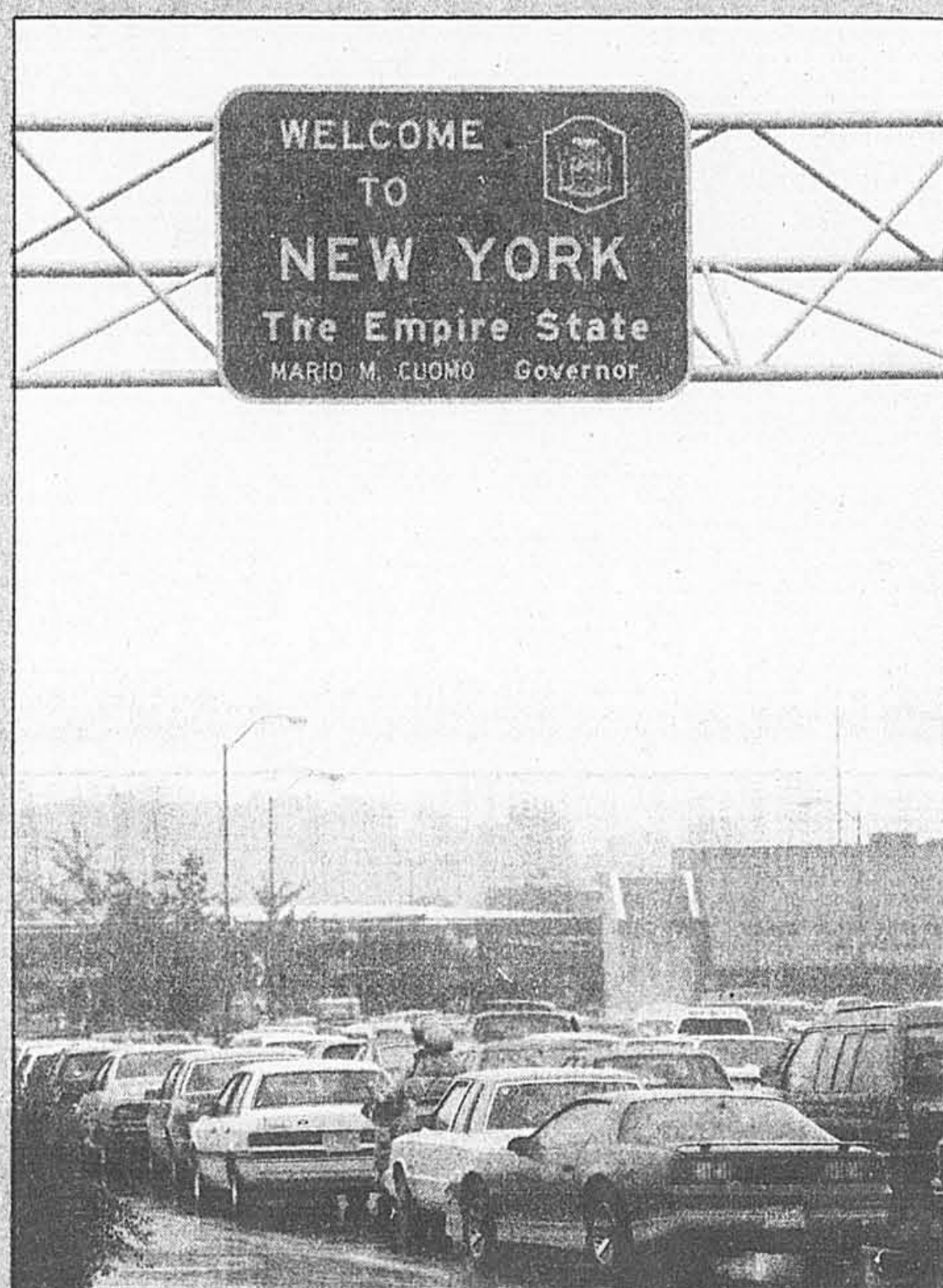
«Je sais que dans l'esprit des gens, ce n'est pas un mariage comme les autres, bien que nous voulions une union simple, comme ça se fait entre tous les couples qui se marient, avaient demandé le 99 et sa Janet avant la noce. Nous voulons que tous comprennent que c'est un grand jour pour tous les deux.»

Gretzky et Jones ont tenu promesse. Avant, pendant et après la noce, le couple a été discret et beau durant la tenue de ce véritable conte de fée.

La cérémonie religieuse elle-même a été célébrée dans la plus grande dignité. Même les homélies des deux révérends McCaffery et Munro ont été correctes. Sans trop de moralité pour les deux stars.

VOIR GRETZKY EN A 2

LA RUÉE VERS LES USA



Plus de 10 000 automobilistes se sont présentés, hier, au poste de Lacolle à l'occasion de ce premier week-end des vacances de la construction. Plusieurs vacanciers ont attendu deux heures avant de pouvoir franchir la frontière américaine. Tant du côté américain que canadien, on constate une augmentation du trafic de près de 25 p. cent par rapport à l'an dernier. La remontée du dollar canadien ne serait pas étrangère à cet accroissement. Le dollar de nos voisins ne nous coûte plus que \$ 1,21, contre \$ 1,40 en 1987.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

- page A 3

On ne sait pas encore combien de détenus iront à Port-Cartier

À quelques mois de l'ouverture, aucun programme ou service n'est prêt



BRUNO
BISSON

Le Service correctionnel du Canada ne sait pas encore combien, ni lesquels, des détenus du vieux pénitencier Saint-Vincent-de-Paul de Laval seront transférés à celui de Port-Cartier dont la construction est presque terminée sur la Côte-Nord du Québec, à environ 45 milles à l'ouest de Sept-Îles.

De plus, le SCC étudie toujours les moyens d'adapter aux besoins d'un établissement en

région éloignée, les services et programmes dispensés dans tous les pénitenciers fédéraux.

Enfin, les premiers détenus ne sont pas encore arrivés que déjà le SCC étudie la possibilité de transformer la vocation du pénitencier à sécurité maximum de protection en institution à niveaux multiples, à l'exemple d'un autre pénitencier ouvert en 1987 pour des raisons essentiellement économiques, celui de Renous, au Nouveau-Brunswick.

De telle sorte que rien n'est décidé quant à l'organisation sociale qui régnera derrière les hautes clôtures et multiples grilles de cette prison de 240 places destinée à héberger les détenus dont l'incarcération serait risquée à l'intérieur d'un pénitencier ordinaire.

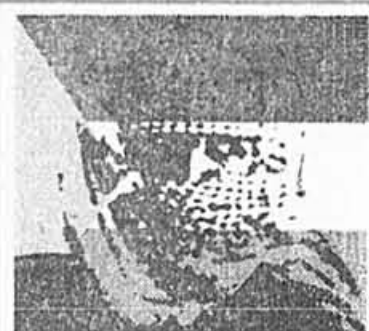
C'est ce que La Presse a appris lors d'entrevues menées la semaine dernière auprès du chef de cabinet du sous-commissaire du SCC pour la région du Québec, M. Carl Pelletier, du directeur du service de relations publiques du SCC à Ottawa, M. Fred Mohlmann, et du directeur du pénitencier de Port-Cartier, M. Robert Caron.

La clientèle

La clientèle prévue du centre de détention de Port-Cartier, c'est celle des délateurs, informateurs de police, et autres criminels dont la vie serait en danger dans une prison comme Archambault ou La Macaza.

Ce sont aussi les détenus qui ont de lourdes

VOIR DÉTENU EN A 2



La révolte palestinienne

« Nous sommes tous en prison »

JOONEED KHAN
envoyé spécial

ABOU DIS (Cisjordanie occupée)

« Nous sommes tous en prison et nous en avons assez; nous voulons être libres nous aussi », dit Sami Sam'a'an, avec une détermination qu'un sourire moustachu voile à peine au-dessus de dents trop blanches pour ce fumeur à la chame.

Un électricien de 46 ans et père de cinq enfants, il vient de raconter les sept ans et 10 mois de détention qu'il a accumulés, comme autant d'années de service, en neuf occasions séparées, dont la dernière, la plus longue, dit-il, le poussa au bord de la folie et du suicide.

Sami, un chrétien, n'a pas été arrêté depuis le début de l'intifada, la «révolution des pierres» des adolescents palestiniens qui n'en finit pas d'ébranler les certitudes de l'occupant israélien dans les Territoires, mais au moins 18 000 de ses compatriotes l'ont été et ce nombre croît au rythme de 20 par jour, selon l'organisation civique Al-Haq, affiliée à la Commission internationale des juristes (CIJ), basée à Genève.

Parmi eux, Yousef al-Jou'beh, libraire, journaliste et syndicaliste de 37 ans, père de quatre enfants et voisin musulman de Sami en banlieue de Ramallah, arrêté en février dernier, condamné à 5 mois de prison et \$900 d'amende pour avoir «écrit un pamphlet incitant les commerçants à la grève» et placé en «détention administrative», le 1^{er} mai, un jour avant sa libération présumée.

Détention «administrative»

Najah, l'épouse de Yousef, femme intense au regard bleu, lui rend visite chaque lundi à la prison de Ramleh, en Israël, et elle attend maintenant sa libération pour le 2 novembre. Mais sans trop y croire.

«La détention administrative, qui permet de prolonger de six mois en six mois l'emprisonnement d'un détenu sans accusation ni procès, est l'un des nombreux artifices dont accourent sans cesse les occupants israéliens pour subjuguer notre peuple», dit-elle, grillant une autre cigarette.

Selon Al-Haq, la «détention administrative» a frappé plus de 5 000 des 38 000 Palestiniens arrêtés depuis le 7 décembre 1987. «Il y a présentement plus de 10 500 détenus politiques palestiniens et ce chiffre comprend les 4 000 qui étaient déjà en prison pour raison de sécurité avant l'intifada», dit Khaled Batrawi, d'Al-Haq.

Nouvelle escalade de la répression: 11 femmes sont sous le coup de la «détention administrative», dont

VOIR PRISON EN A 2

Aller-retour de Montréal à

à partir de

VANCOUVER 329\$

Tarifs en vigueur jusqu'au 5 septembre 1988 inclusivement. Achat de billets à l'avance, séjour minimal et maximal et autres conditions s'appliquent. Le nombre de places est limité. Pour tous les détails, appelez votre agent de voyages ou Air Canada au 393-3333.

 AIR CANADA

SUITE DE LA UNE

GRETZKY

Gretzky et Jones ont tenu promesse

Simplicité et dignité, voilà la plus grande victoire de Jones et Gretzky dans cette journée qui vient de passer à l'histoire au Canada et en Amérique du Nord.

Assez, juste assez, Gretzky et Jones ont sorti grands de leur union «populaire».

Sting a annulé sa visite à Edmonton et il n'a pas été vu à la réception de Gretzky-Jones au Westin après la soirée. «Je n'ai jamais promis de gros noms pour notre mariage, avait dit "la Merveille", à la veille de son mariage. Plus souvent qu'autrement, ce sont les journalistes qui inventent des noms.»

Vladislav Tretiak a pris le chemin de l'Alaska aujourd'hui où il effectuera une tournée de promotions avant de retourner en Union Soviétique. Tretiak reviendra à Montréal du 19 au 31 août pour son école de gardiens de but, aux 4 Glaces de Brossard. Tretiak et Gretzky sont devenus de bons copains depuis le début des tournois internationaux. Les deux hommes avaient notamment trinqué à la vodka, un certain soir à Québec avant les deux affrontements Russes-Etoiles de la LNH, à Rendez-Vous 87.

Les deux journaux d'importance à Edmonton, soit le *Sun* et le *Journal*, ont publié une section spéciale sur le mariage de l'année dans leur ville de l'Alberta. Le *Journal* a gagné le concours du nombre de pages et de textes sur le *Sun*!

Quand le couple a fait son entrée à la grande salle de bal au Westin, l'orchestre a joué «When a man loves a woman...» Puis le party a pris pour de bon jusqu'aux petites heures du matin.

Une précision qui s'impose: Vicky Moss avait quitté Gretzky à la mi-février 1987 et non le contraire. Le 99 avait mal accepté la chose jusqu'au moment de ses retrouvailles, sept ans plus tard, avec Janet Jones. La chanteuse de Los Angeles a déclaré récemment dans des journaux artistiques que Wayne ne l'avait jamais oubliée. Ça n'a pas paru au mariage de samedi. Jamais Gretzky n'a été aussi amoureux. Dommage pour toutes les demoiselles qui rêvaient vivre le roman d'amour de Mlle Jones, pardon de Madame Gretzky-Jones! T.L.

DÉTENUS

On ne sait pas encore combien de détenus iront à Port-Cartier

dettes de jeu ou de drogue, ou qui se sont trouvés en violation de cette sorte de code d'honneur qui prévaut entre détenus dans les milieux carcéraux. La sentence pour cette violation est généralement expéditive: c'est la mort.

Les détenus «en protection» ce sont aussi les délinquants sexuels, pédophiles, batteurs ou assassins de femmes dont les détenus ordinaires n'apprécient guère la compagnie. Ce sont des hommes perturbés, pour la plupart des cas de psychiatrie, aux personnalités floues, aux pulsions potentiellement violentes.

De tous ces cas de protection, il en reste entre 175 et 200 au vieux pénitencier de Laval, construit en 1873 et dont la fermeture est prévue dès leur départ pour Port-Cartier.

Mais les détenus du «vieux pen de Laval» ne veulent pas de Port-Cartier.

Le pen de Port-Cartier recevra-t-il une autre clientèle que celle prévue?

BRUNO BISSON

Le pénitencier de Port-Cartier pourrait être «reclassé» et recevoir d'autres détenus que ceux pour lequel il a été conçu à l'origine, à l'exemple d'un autre pénitencier en région éloignée et dont la construction avait soulevé la controverse, celui de Renous, au Nouveau-Brunswick.

Lors du passage de *La Presse* à Port-Cartier, samedi, le directeur du pénitencier de Port-Cartier, M. Robert Caron, a confirmé que le Service correctionnel du Canada étudie la possibilité d'envoyer sur la Côte-Nord des détenus d'autres niveaux de protection que ceux prévus à l'origine.

Plan de réorganisation

Plus tôt dans la semaine, le directeur des relations publi-

ques du SCC à Ottawa, M. Fred Mohlmann, avait indiqué une hypothèse semblable en indiquant qu'un plan de réorganisation des 42 pénitenciers du SCC est présentement à l'étude. Le pénitencier de Port-Cartier fait partie de ceux qui pourraient être reclassés.

M. Mohlmann n'a toutefois voulu donner de précision sur ce plan. *La Presse* l'interrogeait alors sur le sort réservé au Centre correctionnel de développement de Laval, construit en 1967 au coût de \$6 millions et qui peut accueillir 160 détenus. Cette véritable forteresse fait aussi l'objet d'une possible reclassification de niveau de sécurité. Elle est totalement abandonnée depuis plus de trois ans.

L'exemple du pénitencier de Renous, évoqué plus haut, rappelle que le SCC y a investi environ \$10 millions de trop à la suite de mauvaises prévisions de besoins aux différents niveaux de protection (de minimum à

maximum), selon le rapport du Vérificateur général de 1986.

À l'origine, le pénitencier de Renous devait comprendre 250 cellules de protection et 100 cellules pour détenus présentant de sérieux problèmes de sécurité. Selon le Vérificateur général, «si une institution d'une capacité égale à celle de Renous (250 détenus) avait été construite à un niveau de sécurité moyen, là où le le besoin existait, l'investissement aurait été de \$8 millions inférieur parce que la construction d'une institution à sécurité moyenne coûte significativement moins cher que celle d'un pénitencier à sécurité maximum ou à vocation de protection.»

La décision de faire de Renous un pénitencier à vocation spéciale fut finalement reconsidérée en 1985. Aujourd'hui, ce pénitencier reçoit des détenus à différents niveaux de protection.

qui possèdent des ailes de protection.

Le directeur estime qu'outre les détenus de Laval, certains de ceux qui occupent les ailes de protection des pénitenciers de La Macaza, dans les Laurentides, et Archambault, à Sainte-Anne-des-Plaines, pourraient aussi être transférés à Port-Cartier. Malgré ces ajouts, il est probable que le pénitencier ne fonctionne pas à pleine capacité avant plusieurs années, loin de là.

Mais il a été impossible d'obtenir un chiffre sur le nombre de transferts prévus vers Port-Cartier. Tout, a répété M. Mohlmann, reste encore à évaluer.

«Au départ, affirme-t-il, on ne remplira pas Port-Cartier. Il faut une certaine période de rodage pour que le personnel s'habitue au pénitencier. La prison de Renous au Nouveau-Brunswick n'a jamais fonctionné à pleine capacité et elle est ouverte depuis février 1987.»

Services à négocier

En ce qui concerne les services exigés par la population carcérale de Port-Cartier, M. Carl Pelletier a déclaré qu'il faudra attendre comment la vie à l'intérieur du pénitencier s'organisera pour mettre sur pied les programmes et services particuliers.

Les opposants au transfert des détenus de Port-Cartier insistent particulièrement sur les besoins en services psychiatriques des délinquants sexuels et détenus au comportement erratique, ainsi que sur l'impact négatif de l'éloignement des proches des détenus.

Des solutions de compensation à l'éloignement des familles, précisait dans notre édition d'hier le directeur du pénitencier de Port-Cartier, ont déjà été envisagées.

Les visites familiales privées dans des appartements isolés auxquels les gardiens n'ont pas accès, ont été prolongées à 72 heures. Le directeur Caron précisait aussi que des visites pourraient être permises deux ou trois jours de suite dans les salles dites «de contact» entre les détenus et leurs familles.

Ces mesures sont particulières à Port-Cartier puisque dans les autres pénitenciers fédéraux, les visites familiales privées sont limitées à 24 ou 48 heures. De plus, des visites plusieurs jours d'affilée ne sont habituellement pas permises.

Toutefois, en ce qui concerne les services médicaux externes du pénitencier, aucune entente n'a encore été conclue avec le centre hospitalier le plus rapproché de Port-Cartier, soit celui de Sept-Îles.

Six criminologues et un psychologue travailleront en permanence au pénitencier de Port-Cartier. Mais il n'y aura pas de psychiatre du SCC, a affirmé le directeur des relations publiques du SCC. Des négociations avec l'Institut Philippe-Pinel, de Montréal, sont présentement en cours sur ce point.

«Ce n'est pas inhabituel que les négociations ne soient pas terminées à quelques mois de l'ouverture d'un pénitencier, affirme M. Mohlmann. Celui de Renous a reçu ses premiers détenus avant que le SCC ait conclu une entente avec le centre hospitalier le plus proche. Ce n'est pas la situation idéale mais nous croyons que d'ici l'ouverture de Port-Cartier, nous aurons réglé la plupart des problèmes de cet ordre.»

PRISON

«Nous sommes tous en prison»

Tahani Abou Dakka, 28 ans et mère de trois enfants active au sein de la Fédération des comités des travaux des femmes palestiniennes à Abasam, dans la bande de Gaza, qui a fait une fausse-couche dans sa cellule il y a deux semaines après avoir saigné pendant six heures sans recevoir aucun soin médical.

«Tout Palestinien qui oeuvre pour son peuple et pour sa communauté est suspect aux yeux de l'occupant israélien», dit Amal Wahdan, 30 ans, économiste et mère de deux enfants, libérée il y a deux jours après avoir purgé

nances militaires élaborées sur mesure selon les besoins d'une situation de plus en plus intenable. Israël semble entraîné dans une spirale descendante de la répression mis en marche par l'occupation elle-même, il y a 21 ans, et accélérée depuis sept mois par l'intifada.

Car les sept ans et 10 mois accumulés par Sami Sama'an couvrent la période allant d'octobre 1967 à avril 1985; Yousef Al-Joubein en est à sa 5e détention, sa première remontant à 1974 et l'Amnistie internationale ayant des 1979 attiré l'attention sur le fait qu'elle avait dû subir l'ablation du rein droit en 1971; et Amal Wahdan vit une escalade commencée en 1978 avec l'interdiction de traverser le pont Al-lemby pour se rendre en Jordanie, et accentuée par l'interdiction qu'il lui fut faite en 1985 de participer à la conférence internationale des femmes à Nairobi.

Quant à Mohammad al-Abadi, son refus de l'occupation israélienne remonte à ses années de lycée. Comme le frère de Yousef al-Joubein, Marwan, 19 ans, qui vit à la lisière du camp de réfugiés de Qadurah, en Cisjordanie, et qui vient de faire son premier séjour dans les prisons israéliennes. Al-Haq en est encore à compiler le nombre de jeunes parmi les 18 008 Palestiniens arrêtés depuis sept mois, tant ils sont nombreux.

Rien ne les décourage, ni l'isolement à l'étroit pendant des jours et des nuits, pieds et poings liés, la tête recouverte d'un sac sale, ni les interrogatoires sans fin, ni les humiliations, ni les autres brutalités documentées par Amnesty. Car, comme dit Sami Sama'an: «Nous sommes tous en prison et l'intifada continuera jusqu'à notre libération».

TENSION

La tension Dukakis-Jackson reste entière

mardi dernier par M. Dukakis, le sénateur conservateur du Texas, Lloyd Bentsen.

«On ne peut pas avoir deux quart-arrière», a déclaré hier le gouverneur Dukakis, indiquant avec un brin d'impatience dans la voix qu'il y avait des limites au «partenariat» et à la «responsabilité partagée» que réclame le leader noir dans la gestion de la campagne de l'automne. Les deux hommes, qui se sont parlés au téléphone hier et qui devaient se rencontrer d'ici peu, ont cependant tenté de minimiser leurs différends, en rappelant la tradition de débat du parti démocrate. «Ce ne serait pas une convention démocrate sans un peu de controverse», a dit M. Dukakis. «En 1968, il y a même eu des émeutes», a rappelé M. Jackson, «il n'y en aura pas à Atlanta». «Nous allons en arriver à une convention unifiée», a-t-il ajouté.

Vice-présidence

Le bras droit de M. Jackson à la convention, Ronald Brown, confirmait hier que la procédure était engagée pour la mise en nomination du leader noir au titre de colistier. Il ne fait pas de doute que M. Bentsen remporterait le vote grâce à la forte majorité que détient M. Dukakis. Mais la compétition déclencherait une explosion d'enthousiasme de la part des 1 135 délégués (27 p. cent du total) du leader noir et offrirait à la nation, en direct et pendant une heure de grande écoute, l'image d'un parti divisé.

M. Jackson «n'a pas pris la décision» de se présenter à la vice-présidence, a indiqué hier M. Brown, mais «toutes les options restent ouvertes». Les partisans de M. Jackson ont aussi déposé 13 propositions de programme qui contredisent celles avancées par M. Dukakis. Le leader noir réclame entre autres que le parti appuie la création d'un État palestinien et se prononce pour d'importantes coupures dans les dépenses militaires et des hausses de taxes pour les Américains les plus riches.

Les négociations entre les deux leaders visant à aplanir leurs di-

vergences sur le programme ont été rompues depuis ce que les adjoints de M. Jackson appellent le «fiasco de mardi», jour où le gouverneur Dukakis a annoncé son choix du sénateur Bentsen pour colistier, sans avoir pu en avertir auparavant M. Jackson. «Le fait est que les propositions minoritaires seront discutées et votes par la convention», a promis M. Jackson. Ce débat aurait lieu demain soir, et il n'est pas certain que M. Dukakis remporterait la victoire sur chacun des points. Selon des sondages publiés hier par le *New York Times* et le *Washington Post*, les délégués présents sont plus à gauche que l'Américain moyen et que M. Dukakis. Par exemple, 63 p. cent des délégués sont favorables à des coupures dans le budget de la défense, contre seulement 28 p. cent du public.

Deux stratégies

Pour Michael Dukakis, la convention démocrate qui s'ouvre aujourd'hui dans la capitale du sud américain devait être celle de son «couronnement». Un spectacle d'unité et d'optimisme, projetant un message de victoire. Christopher Edley, directeur des programmes de la campagne Dukakis, nous confiait hier que l'objectif était de montrer des démocrates «unis sur le message central, soit l'opportunité et la sécurité économique» promises par le gouverneur Dukakis.

Pour Jesse Jackson, la convention est le point culminant d'une campagne — certains disent d'une croisade — qui a «changé le paysage politique de l'Amérique» selon l'expression de ses proches. La convention, dit M. Jackson, est le moment de son «influence maximale» et il compte s'en servir pour concrétiser les acquis de sa campagne. Le sénateur Bentsen «représente l'aile (conservatrice) du parti qui nous a quitté» pour appuyer Ronald Reagan lors des élections de 1980 et 84, affirme M. Jackson.

Info Crime 393-1133

■ Le mardi 12 janvier 1988, vers 18 h, la victime, pré-nommée Suzanne et demeurant à Lachine, quitte son travail, à Bois-des-Filiers. Elle est conduite par son patron vers 19 h, à la station de métro Henri-Bourassa, à Montréal.

Il est possible, selon la police, que la victime ait passé la soirée dans un bar, comme elle le faisait régulièrement.

Au cours de la nuit, vers 1 h 15, elle arrive chez elle, sur la 9e Avenue, à Lachine, en compagnie d'un inconnu. Environ une heure plus tard, une dispute éclate. Il y a du grabuge pendant environ cinq minutes puis, le calme revenu, l'individu se promène à l'intérieur du logement de la victime pendant près de deux heures, tentant de faire disparaître les éléments de preuve.

Après quoi, le suspect quitte les lieux seul, à pied, vers 3 h 50. Empruntant la 9e Avenue, il se dirige vers le sud.

On retrouvera la victime sans vie, dans la soirée du 13 janvier, vers 22 h, à moitié nue et poignardée en pleine poitrine.

Le suspect est âgé d'environ 25 ans. Il mesure 5 pieds 9 pouces et est assez costaud. Il a les cheveux frisés noirs, de longueur moyenne. Il est d'apparence propre et portait un gilet en cuir noir, bleu à l'avant, à la hauteur des épaules.

Où donner son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge tient des cliniques aux endroits suivants:

■ à Montréal, Centre permanent de la Croix-Rouge, 3151 Sherbrooke est, de 10h à 18h.

■ à Montréal, Hôpital Royal Victoria, Résidence des infirmières, Salle des employés, 6e étage, 687 avenue des Pins Ouest, de 9h.30 à 16h.30.

■ à Montréal, Hôpital de Montréal pour enfants, Pavillon Ross, 2300 rue Tupper, de 10h à 16h.

■ à Saint-Jean-De-Matha, Chevaliers de Colomb-Consell 7661, Centre culturel et sportif, 86 Archambault, de 15h à 20h.30.

■ à Pointe-Calumet, comté Deux-Montagnes, parrainée par le Club optimiste Pointe-Calumet, École Marie Médatrice, 784 La Chapelle, de 15h à 20h.30.

LA MÉTÉO

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	11	24	ensol., nuag.
Outaouais	17	28	ensol., nuag.
Laurentides	14	26	ensol., nuag.
Cantons de l'Est	15	28	ensol., nuag.
Mauricie	13	26	ensol., nuag.
Québec	13	26	ensol., nuag.
Lac-Saint-Jean	13	23	ensol., nuag.
Rimouski	11	22	variable
Gaspésie	11	22	variable
Baie-Comeau	10	20	nuag., éclai.
Sept-Îles	10	20	nuag., éclai.

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	6	22	ensol., nuag.
Edmonton	8	22	ensol., nuag.
Regina	13	27	ensol., nuag.
Winnipeg	12	26	ensol., nuag.
Toronto	20	35	ensol., nuag.
Fredericton	12	20	ensol., nuag.
Halifax	13	21	ensol., nuag.
Charlottetown	12	22	ensol., nuag.
Saint-Jean	12	22	ensol., nuag.

États-Unis

	Min.	Max.	N.-Orléans
Boston	23	34	24 33
Buffalo	19	29	19 35
Chicago	19	31	19 32
Miami	24	33	27 39
New York	24	34	24 37

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	12	18	Madrid	12	32
Athènes	22	35	Moscou	18	30
Acapulco	28	32	Mexico	14	24
Berlin	13	19	Oslo	17	27
Bruxelles	12	16	Paris	12	15
Buenos Aires	11	20	Rome	16	26
Copenhague	13	21	Séoul	21	29
Genève	10	21	Stockholm	18	22
Hong Kong	28	33	Tokyo	21	22
La Gaire	23	35	Trinidad	28	33
Lisbonne	17	32	Vienne	15	21
Londres	15	20			

La Quotidienne

Tirage de samedi

à trois chiffres 628

à quatre chiffres 4373

29-1-01

Lundi le 18 juillet 1988

Vingt morts au cours du week-end

Presse Canadienne

■ Au moins 20 personnes ont perdu la vie de façon accidentelle depuis le début de la fin de semaine au Québec.

La pire tragédie, une collision frontale survenue sur la route 185, à Saint-Honoré, dans le Témiscouata, a eu lieu vers 2 h dans la nuit de vendredi à samedi et a fait trois victimes: deux Ontariens de Downsview, en banlieue de Toronto, James H. Reeder et Jo Ann Van Vugt, 30 et 25 ans, ainsi que Pascal Dupuis, 23 ans, de Saint-Cyprien. Les véhicules ont pris feu après l'accident; l'un des deux transportait des bombes de gaz propane.

Une autre tragédie a fait deux victimes au début de la nuit de samedi à Trois-Rivières-Ouest. Deux garçons de 9 et 7 ans y ont perdu la vie lorsque les flammes ont ravagé la demeure familiale. (Voir autre nouvelle dans cette page).

Hier après-midi, un adepte de l'ultra-léger a plongé vers la mort à Saint-Lambert, à une vingtaine de kilomètres au sud de Québec. La victime est Michel Tremblay, résident de Val-Bélair, en banlieue de Québec.

Hier après-midi, vers 15 h 10, à l'intersection des routes 253 et 206 à East Clifton, en Estrie, Anita Roy, 49 ans, de Nashua, New Hampshire, a été tuée lorsque le véhicule dans lequel elle voyageait a heurté un poteau.

Hier matin, vers 3 h 00, sur le chemin Young à quelques kilomètres de Stanstead, un motocycliste de 19 ans, Scott Archer, de Beebe, a trouvé la mort instantanément dans le dérapage de sa moto qui a heurté un arbre.

Également dans la nuit de samedi à dimanche, vers 3 h 40, Pierre Bacon, 28 ans, de Saint-Gabriel, est mort après avoir perdu le contrôle de son véhicule à la sortie d'une courbe sur le chemin Saint-Damien, à Saint-Gabriel.

Toujours durant la nuit de samedi à hier, vers 1 h 00, sur la montée de Staynerville, à Saint-Philippe, près de Lachute, Terry Luke Gagnon, 18 ans, de Calumet, est mort après avoir perdu la maîtrise de sa motocyclette à la sortie d'une courbe pour ensuite heurter un ponceau.

Dans la soirée de samedi, à Sherbrooke, Mme Gertrude Faucher, 71 ans, de Sherbrooke, a été tuée quand la voiture dans laquelle elle voyageait a été impliquée dans une violente collision sur la rue King.

Un peu avant, vers 20 h 15, sur la route du Barrage à Dégelis, dans la vallée de la rivière Madawaska, à une soixantaine de kilomètres au sud-est de Rivière-du-Loup, Mylène Rivard, six ans, de Dégelis, est morte dans le capotage d'un quadrimoto qui gravissait une pente abrupte dans un sentier.

Samedi après-midi, vers 15 h 00, un homme de 73 ans, Paul Arsenault, de Port Colborne, en Ontario, est mort lorsque le véhicule dans lequel il voyageait a coupé la voie à une ambulance qui l'a frappé de plein fouet, sur la route 132, à Bonaventure, dans la pointe sud de la Gaspésie, sur la baie des Chaleurs.

Toujours samedi, mais très tôt, Donald Bilodeau, 22 ans, de Mégantic, est mort après s'être endormi au volant de son véhicule pour ensuite heurter un ponceau en ciment sur la route 147, à Birchton, en Estrie.

Vers 5 h 30, samedi, à une intersection du boulevard Curé-Labbe, à Laval, Serge Gagné, 23 ans, de Laval, a été éjecté de son véhicule, une petite jeep japonaise, après en avoir perdu la maîtrise. Selon la police, le conducteur et son passager n'avaient pas bouclé leur ceinture de sécurité.

Benoit Roy, 37 ans, de Saint-Daniel, dans le comté de Frontenac, est décédé dans la nuit de vendredi à samedi alors que son engin a heurté un cheval, avant de prendre feu, sur la route 267, à Saint-Daniel.

Vers 21 h 45 vendredi soir, un cycliste qui circulait sur une rue d'Hébertville-Station, au Lac-Saint-Jean, a été happé mortellement par un chauffard qui comparaitra dès ce matin au palais de justice d'Alma et sera accusé d'avoir conduit un véhicule en état d'ébriété. La victime est Yves Pelletier, 21 ans, d'Hébertville-Station.

Vendredi soir, vers 20 h 40, sur l'autoroute 55, à Trois-Rivières, un motocycliste a perdu la vie après que son engin eût bifurqué vers la gauche et ait heurté de face une automobile. La victime est Henri-Paul Déry, 41 ans, de Trois-Rivières.

Un jeune homme de 18 ans, Yvon Marcoux, s'est noyé samedi dans environ 25 pieds d'eau au fond d'une carrière, près de Saint-Sébastien, à une vingtaine de kilomètres au sud de Saint-Jean-Richelieu.

Samedi, une autre noyade est survenue dans la région de Chertsey, à une trentaine de kilomètres au nord de Saint-Jérôme, dans les Laurentides. L'identité de la victime n'a pas été révélée.



Plus de 10 000 voitures ont franchi hier les douanes américaines au poste de Lacolle.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Les Québécois à l'assaut de la frontière US

SUZANNE COLPRON

■ «U.S. Border. Stop 900 ft.»

Suspendue au-dessus de l'autoroute 15, cette pancarte narguait les automobilistes. Hier, 900 pieds, cela signifiait deux heures d'attente...

Le convoi de voitures, qui s'allongeait sur plus d'un kilomètre devant le poste frontalier de Lacolle, avançait avec la lenteur des limaces.

Rarement un dimanche de

juliet avait-il connu un achalandage aussi intense, aux dires du directeur Vern Brooks.

«On ne s'attendait pas à ça. Normalement, il y a plus de monde le samedi que le dimanche. Et en plus, il ne fait pas très beau aujourd'hui», a-t-il noté.

Pourtant, plus de 10 000 automobiles se sont présentées hier au poste de Lacolle pour entrer aux États-Unis. Deux mille de plus que la veille, malgré la pluie.

Au cours du week-end, le pre-

mier des vacances de la construction, 27 000 véhicules ont franchi la frontière américaine.

À peine plus, cependant, que du côté de la frontière canadienne. Quelque 8 000 automobilistes ont en effet fait la queue hier pour rentrer au pays. Des Québécois pour la plupart, mais aussi des Américains.

Des deux côtés, américain comme du nôtre, on s'entend pour dire qu'il y a une augmentation du trafic de près de 25 p. cent cette année par rapport à l'an dernier.

M. Daniel Paquette, surintendant du poste frontalier de Lacolle, explique que cet accroissement est attribuable en grande partie à la remontée du dollar canadien.

«À la même période l'an dernier, le dollar américain valait à peu près \$1,40 canadien. Il vaut \$1,21 cette année», a-t-il indiqué.

«Si j'avais su...»

Accompagné de sa femme et de ses deux enfants, Serge Plamondon admet pour sa part pas que la valeur de notre dollar l'a incité à prendre ses vacances aux États-Unis.

Avant de franchir les douanes et après avoir patienté en ligne pendant une bonne heure, il a fait une halte au poste d'Immigration Canada pour déclarer son appareil photo et se jumeler.

«Je ne veux pas avoir de troubles avec les douaniers en revenant de vacances, a-t-il dit. Je

vais à Manchester pour quatre jours. L'an dernier? J'étais allé en Ontario...»

André Sincery a lui aussi opté pour un séjour aux États après avoir été plusieurs années sans y mettre les pieds.

«Dans mon cas, ce n'est pas à cause du dollar. C'est plutôt parce qu'on m'a invité, a-t-il souligné. Je vais à Atlantic City.»

Mais dans le tas d'automobilistes qui faisaient la file, il s'en trouvait aussi pour aller faire un tout petit tour aux États-Unis. Un petit tour d'une journée.

Ceux-là encore plus que les autres ne s'attendaient pas à perdre deux heures à la frontière.

«Un coup qu'on est pris dans le trafic, on n'a plus bien le choix», a lancé sur un ton découragé une automobiliste qui faisait l'aller-retour.

«Si j'avais su...», a dit M. Ali Raad. Je ne sais pas ce que j'aurais fait, mais je ne serais pas venu.»

Deux enfants périssent dans un incendie

Presse Canadienne

TROIS-RIVIERES-OUEST

■ Deux enfants sont morts dimanche matin à Trois-Rivières-Ouest dans l'incendie qui a ravagé à leur demeure. Les victimes sont David Ross, 7 ans et son frère aîné, Jean-Sébastien, 9 ans.

Leur père, M. Alain Ross, a subi de graves brûlures en tentant de les sauver, tandis que la mère, Mme Francine Ross, a subi un fort choc nerveux.

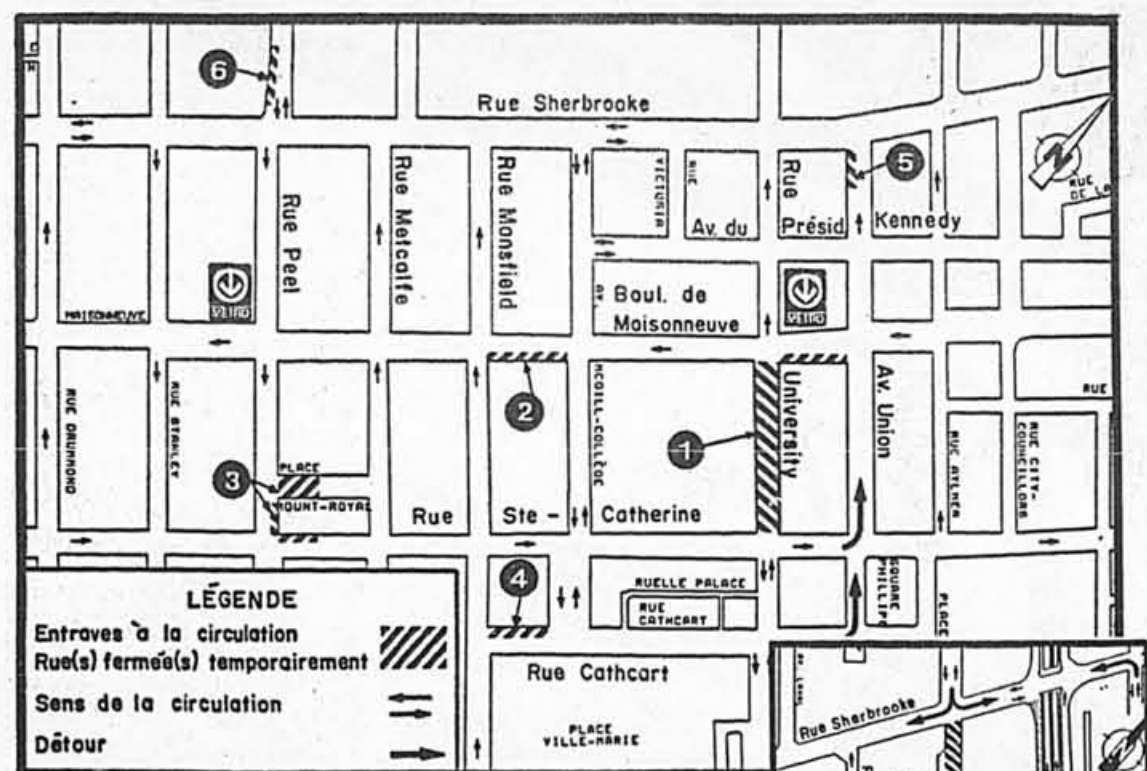
Il était environ 1 h, dimanche, lorsque les policiers-pompier de Trois-Rivières-Ouest ont été appelés à combattre un incendie qui s'était déclaré dans une maison unifamiliale, au 5355, rue Poitiers.

Un voisin aurait entendu les cris désespérés de la mère et du père sortis de leur maison et a avisé la Sécurité publique de Trois-Rivières-Ouest.

Une enquête a été instituée afin de déterminer les causes exactes de cet incendie.

Selon Le Nouvelliste, l'incendie aurait pris naissance dans la chambre à coucher des deux jeunes victimes. Une vue extérieure des lieux du drame permet de constater que les flammes se sont concentrées au deuxième étage de cette maison unifamiliale. Quant au rez-de-chaussée, on pouvait encore remarquer, hier, que les rideaux, et même des plantes vertes, étaient toujours en place dans les fenêtres avant de cette demeure d'un paisible quartier de Trois-Rivières-Ouest.

Les pièges



1 La rue Université reste fermée à toute circulation entre Sainte-Catherine et de Maisonneuve. Sur de Maisonneuve, entre Union et Université, des travaux obstruent les deux voies. Ça va durer jusqu'en septembre.

2 Les deux voies du boulevard de Maisonneuve sont obstruées, entre McGill et Mansfield. Jusqu'à la fin du mois.

3 Des travaux de construction bloquent une voie de la rue Peel, entre Sainte-Catherine et place Mont-Royal. La place Mont-Royal est fermée à la circulation entre Peel et un point à l'est. Cela durera encore environ une année.

4 Des travaux de rénovation entraînent l'obstruction d'une voie, rue Cathcart, entre McGill College et Mansfield. Nous en avons pour six mois.

5 Avenue Union entre Président-Kennedy et Sherbrooke, deux voies obstruées sur le côté ouest, encore jusqu'à la fin octobre.

6 La rue Peel a une voie obstruée du côté ouest, entre Sherbrooke et Docteur Penfield.

7 La rue Saint-Jacques entre Saint-François-Xavier et Saint-Jean, une voie bloquée en tout temps.

8 La rue Saint-Sacrement sera fermée sur toute sa longueur, jusqu'au 12 août.

9 La rue Saint-Antoine aura deux voies obstruées sur le côté sud pour une période d'un an.

AUTRES PROJETS

■ Entre 9 h et 16 h, les 19 et 20 juillet, le pont des Seigneurs, entre les rues Saint-Patrick et Notre-Dame, sera fermé à la circulation.

■ Tandis que les 21 et 22, ce sera au tour du pont Charlevoix, entre les mêmes rues et aux mêmes heures.

■ L'autoroute Bonaventure, au sud de Notre-Dame, aura une voie obstruée dans chaque direction, jusqu'au 26 août.

■ Jusqu'en septembre, la rue Guy est complètement fermée entre Notre-Dame et Saint-Jacques.

■ L'avenue Monkland, à l'intersection de l'avenue West Hill, aura deux voies entravées en tout temps, et ce jusqu'au 12 août.

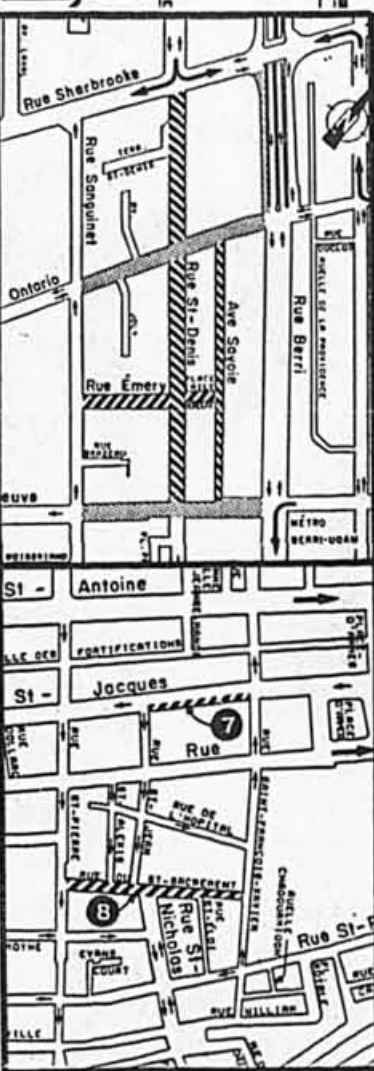
■ Notre-Dame est complètement fermée, entre Berri et Amherst, pour encore une année.

■ Il en va de même de la rue Rachel, entre Frontenac et Moreau.

■ Le pont Woodland, entre les boulevards de la Vérendrye et Champlain, à Verdun, est interdit aux véhicules lourds.

■ Une ou deux fois par semaine, des coulées de béton entravent une voie dans chaque direction sur le pont Vlau, entre les boulevards Gouin et Cartier, à Laval.

■ De plus, en raison de la tenue du Festival Juste pour rire, Saint-Denis, entre de Maisonneuve et Sherbrooke, ainsi que Saville et Emery, dans le même secteur, seront fermées à la circulation, jusqu'au 26 juillet. On subira les mé-



mes contraintes sur de Maisonneuve, entre Berri et Sanguinet, mais seulement de 18 h à 3 h. Il est également interdit de stationner sur plusieurs tronçons du quadrilatère.

Presse Canadienne

GRANBY

■ «Depuis l'été 1987, nous avons investi \$100 000 dans notre clinique vétérinaire. Elle est maintenant comparable à celle de Toronto. La situation n'est plus la même.»

Le directeur général du Zoo de Granby, M. Michel Cliche, réplique ainsi à l'article paru dans notre édition de samedi, dévoilant deux rapports du ministère du Loisir de la Chasse et de la Pêche classés «confidentiels». Rédigés par quatre experts, le premier porte sur les zoos et aquariums du Québec et le second sur les parcs zoologiques non officiels. L'un et l'autre stigmatisent l'incohérence de leur développement, l'incompétence et l'amateurisme de la direction et d'une grande partie du personnel de ces entreprises.

M. Cliche est lui-même membre du comité consultatif du ministère qui a réclamé une analyse de la situation en vue d'implanter un programme d'accréditation québécois comme il en existe aux États-Unis et ailleurs au Canada.

Citant les conclusions des experts, La Presse rapportait hier que nos zoos et aquariums n'ont aucun prestige international. Cela tient d'abord, lit-on, au fait qu'ils n'ont pas de plan directeur, n'investissent pas dans la recherche scientifique et dans l'éducation populaire. La plupart n'ont même pas de clinique vétérinaire, voire de vétérinaire permanent. De plus, on y fait état du dossier noir de certains zoos dont le passage de la guenon Zira au zoo de Granby.

Selon les experts, le zoo de Granby doit repenser son orientation actuelle, consolider son infrastructure et investir dans des programmes éducatifs, plutôt que d'investir dans des immobilisations; il doit améliorer sa clinique vétérinaire, utiliser les services d'experts-conseils en matière de planification, repenser à fond les représentations totalement dépassées des oiseaux, des ours, des petits mammifères nord-américains. Enfin, les experts recommandent que toute subvention gouvernementale soit rigoureusement conditionnelle au développement de programmes éducatifs.

Le directeur général du Zoo de Granby, de son côté, accuse l'État québécois de ne pas investir d'argent pour aider à créer un produit de notoriété internationale. Le zoo avait présenté un projet de

\$11 millions en vue de concrétiser sa vocation exotique, lors du sommet économique de la Montérégie, en mai 1987. «Il a été priorisé, mais depuis, c'est le silence» dit M. Cliche.

Il fait remarquer que deux demandes d'aide ont été acheminées au ministère de l'Éducation pour la création d'un insectarium et de fiches éducatives; toutes deux sont restées lettres mortes. Il fait aussi remarquer que le gouvernement du Québec n'a versé que \$350 000 en subvention au Zoo de Granby depuis 30 ans; la presque totalité a servi au développement de la maison des reptiles.

Rapports désuets

Le directeur du parc zoologique considère en outre que ces rapports ne donnent plus l'heure juste, du moins en ce qui concerne le zoo de Granby, puisque la visite au zoo du professeur François Doumenge, du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, l'un des experts, remonte au mois d'avril 1987.

Outre la clinique vétérinaire et l'embauche d'un vétérinaire permanent, le zoo s'est adjoint, depuis ce temps, une directrice à l'éducation, Mme Marie-Céline Bourgault, qui a développé des programmes destinés aux écoliers. Toutefois, au chapitre de l'éducation populaire, M. Cliche se contente de rappeler que cinq tableaux électroniques affichent des documents d'interprétation et que tous les autres exhibits possèdent des tableaux descriptifs.

Devant l'évidence de lacunes à ce chapitre, il renvoie la balle au gouvernement. «S'il veut obliger les parcs zoologiques à avoir des programmes éducatifs, qu'il mette en application les énoncés d'orientation contenus dans le rapport d'orientation du ministère.» Ce dernier, rédigé en 1985 sous le gouvernement péquiste, est actuellement revu par le gouvernement libéral. Il devrait être déposé cet automne.

Au chapitre de la recherche, M. Cliche rappelle les ententes signées avec le collège McDonald de Sainte-Anne de Bellevue et l'Université du Vermont sur l'étude des primates.

L'une des plus importantes attractions du zoo demeure les primates, assure M. Cliche, qui ajoute que depuis l'affaire de la guenon Zira, victime d'une tuberculose, le jardin zoologique a fait appel aux services permanents d'un primatologue.

DÉPÊCHES

ÉGYPTE

Évasion d'intégristes

■ Trois intégristes islamiques condamnés aux travaux forcés à perpétuité dans l'affaire de l'assassinat du président Anouar Sadate, le 6 octobre 1981, se sont évadés hier de la prison de Torrah (au sud du Caire). Les cinq principaux accusés dans le procès des assassins du président Sadate, dont le lieutenant Khaled Islambouli, avaient été condamnés à mort et exécutés.

ZIMBABWE

Kinnock arrêté par erreur

■ Le leader travailliste britannique Neil Kinnock et son épouse Glenys ont été arrêtés hier à un poste militaire par des soldats zimbabwéens alors qu'ils venaient du Mozambique. En raison d'une confusion, aucun responsable du Zimbabwe ne se trouvait sur place pour accueillir Kinnock et les journalistes qui l'accom-

pagnaient. Sous la menace d'un fusil-automatique AK-47, un caporal zimbabwéen a obligé le leader travailliste et ses accompagnateurs à rester enfermés dans le petit bâtiment de l'aéroport sans en sortir pendant plus d'une heure jusqu'à l'arrivée d'un officier qui a démolé l'imbroglio.

CONTRAS

Réunion importante

■ Les dirigeants de la contranicaraguayenne se sont réunis hier à Saint-Domingue pour élire un nouveau directeur de cinq membres et examiner les résultats des discussions de paix avec le gouvernement sandiniste. Des responsables ont dit s'attendre à ce que cette réunion de trois jours soit marquée par une lutte pour le contrôle du mouvement. Le chef militaire Enrique Bermudez a ainsi d'emblée posé sa candidature à la direction politique, suscitant de vives réactions des autres membres du directorat.

Attentat contre cinq soldats US au Honduras

Agence France Presse
TEGUCIGALPA

■ Cinq militaires américains stationnés au Honduras ont été blessés par balles hier à l'aube à San Pedro Sula (nord du Honduras) par des guérilleros présumés qui avaient auparavant placé à bord de leur véhicule une bombe de faible puissance, a-t-on appris de bonne source à Tegucigalpa.

L'attentat a été confirmé par l'ambassade des États-Unis à Tegucigalpa qui n'a pas fourni de détail.

Les militaires, dont trois ont été grièvement blessés, ont été hospitalisés, a-t-on ajouté.

L'attentat a été commis entre 3 h 00 et 4 h 00 du matin. Les militaires sortaient d'une discothèque proche du siège de la 105e brigade d'infanterie, dans le nord de San Pedro Sula. Un engin a explosé dans leur véhicule, un minibus, alors qu'ils venaient d'y pénétrer. Touchés par des éclats, les

militaires américains ont immédiatement quitté le minibus mais des inconnus ont aussitôt ouvert le feu sur eux, a-t-on indiqué de même source.

Bien que leurs agresseurs eussent crevé les pneus du minibus, les militaires ont pu regagner leur base à son bord.

Les blessés ont été transférés au centre de soins de San Pedro Sula. Trois d'entre eux, dans un état grave, ont été admis à l'hôpital militaire de la base américaine de Palmerola, dans le centre du Honduras.

Au début de l'année dernière,

six militaires américains de la base de Palmerola avaient été blessés par l'explosion d'une bombe de forte puissance dans un restaurant de la localité voisine de Comayagua. Depuis, les militaires américains avaient reçu la consigne, toujours en vigueur, d'éviter les lieux publics.

Émeutes ethniques au Pakistan

d'après Reuter et AFP
KARACHI

■ Cinq personnes ont été tuées et plus de 20 autres blessées hier au cours d'émeutes ethniques dans le sud du Pakistan.

Des heurts entre groupes ethniques rivaux ont éclaté à Hyderabad, dans la province du Sind, après que des inconnus eurent tué un conciliateur municipal et blessé le maire de la ville, Aftab Ahmad Sheikh. L'armée a dû in-

tervenir et un couvre-feu a été imposé.

Les émeutiers ont mis le feu à 15 magasins, 20 véhicules, deux stations-services et trois banques avant l'arrivée de la troupe. On déplore quatre morts et 22 blessés.

Le maire Sheikh, un Mohajir (immigré de langue ourdou originaire de l'Inde), avait déjà été agressé le 17 juin par plus de 500 Sindhis, ce qui avait déclenché des émeutes entre les deux communautés rivales au cours des-

quelles 35 personnes avaient trouvé la mort.

Les troubles se sont étendus à la ville de Karachi, habitée en majorité par les Mohajirs. Un policier a été tué et quatre personnes ont été blessées dans la capitale de la province du Sind.

5 000 Serbes dans la rue

Agence France Presse
BELGRADE

■ Cinq mille Serbes ont manifesté hier soir à Kosovo Polje et Gracanica (Kosovo) leur réprobation à l'égard des dirigeants de la province de Voïvodine et leur soutien à la direction du parti serbe, à la veille d'une importante réunion de la présidence fédérale du parti qui doit trancher dans la querelle opposant ces deux régions autour d'un projet de réforme de la constitution.

Ces deux réunions dans ces deux villes, qui constituent des îlots serbes dans une région à large majorité albanaise, ont été organisées par les comités locaux du parti, indique l'agence Tanjug.

Les manifestants ont arboré des banderoles affichant « Une Serbie, une constitution » et « L'unité et la liberté ». Ils ont applaudi le nom du leader du parti serbe, M. Slobodan Milosevic, et hué ceux de ses adversaires de Voïvodine.

Retour au travail à Erevan

d'après AFP et Reuter
MOSCOU

■ Près de 300 000 Arméniens réunis hier soir à Erevan, capitale de l'Arménie, ont accepté la proposition du comité de grève de reprendre le travail aujourd'hui, au moment où doit se tenir au Kremlin une réunion pour statuer sur la question du Nagorny-Karabakh.

Les manifestants ont réclamé une nouvelle fois le rattachement à l'Arménie du Nagorny-Karabakh, enclave à population majoritairement arménienne administrée par l'Azerbaïdjan.

Selon des habitants de la capitale arménienne, une délégation a quitté la république pour Moscou, afin de défendre la cause de l'enclave auprès du présidium du Soviet suprême soviétique.

La semaine dernière, le Nagorny-Karabakh a unilatéralement déclaré sécession, décision aussitôt rejetée par le parlement azerbaïdjanais qui l'a déclarée nulle et anti-constitutionnelle.

Selon Vasguen Manoukian, un des 11 membres du comité de grève, le meeting suivant, qui pourrait décider éventuellement d'une reprise de la grève entamée le 4 juillet, n'est prévu que demain soir à Erevan. « Nous voulons éviter d'avoir à prendre des décisions sous le coup de l'émotion » au cas où la réponse de Moscou à la demande d'un rattachement de cette région à l'Arménie serait négative, comme cela est largement prévisible, a précisé M. Manoukian.

Dans le meilleur des cas, selon M. Manoukian, la présidence collective de l'État soviétique pourrait « faire des promesses en créant des commissions » ou proposer de faire passer le Nagorny-Karabakh du statut de région autonome au sein de l'Azerbaïdjan à celui de république autonome, toujours au sein de cette république.

Un tel compromis ne satisfierait cependant pas les Arméniens, notamment la majorité arménienne de la région concernée — qui poursuit de son côté sa grève entamée il y a près de deux mois — et dont les députés ont voté mardi la sécession de l'Azerbaïdjan.

Mais le comité Karabakh craint que le présidium du Soviet suprême, loin d'offrir un compromis acceptable par les Arméniens, ne condamne lui aussi résolument toute idée de sécession du Nagorny-Karabakh.

Ces craintes se fondent, selon M. Manoukian, sur le durcissement des autorités observé cette semaine à l'encontre du mouvement arménien.

ZUT...
UNE ERREUR!
SEARS
VOUS OFFRE
30 000 PAIRES
DE CHAUSSURES
À PRIX
INCROYABLES!

NOUS AVONS TROP ACHETÉ... NOUS AVONS UN SURPLUS DE STOCK DANS
NOTRE RAYON DE CHAUSSURES! MAGASINEZ EN PERSONNE DÈS AUJOURD'HUI.



799

Paire

Chaussures sports pour dames, doublées en coton léger à envers en mousse. Largeur moyenne. Rose, bleu, blanc ou noir. Pointures 5-10.

999

Paire

Chaussures de style mocassin pour dames. Modèles cousus à la main à côtés perforés. Glace, jaune, rose, blanc ou menthe. Largeur moyenne. Pointures 5-10.

CES OFFRES INCROYABLES SONT
ÉGALEMENT OFFERTES DANS
NOS CENTRES DE LIQUIDATION
DE ST-LAURENT ET DE ST-LÉONARD

Prix en vigueur jusqu'au 23 juillet 1988, ou jusqu'à épuisement des stocks.

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT • SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA •
LA CARTE DE CRÉDIT N° 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA • LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE, DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Ville St-Laurent, Place Vertu, 335-7770; Brossard, Mail Champlain, 465-1000; Anjou, Galeries d'Anjou, 353-7770; Laval, Carrefour Laval, 682-1200; LaSalle, Carrefour Angrignon, 364-7310; St-Jérôme, Carrefour du Nord, 432-2110; St-Jean, Carrefour Richelieu, 349-2651. Copyright Canada, 1988, Sears Canada Inc.

La police grecque sur les traces du cerveau de l'attentat du Poros

d'après Reuter et AFP
ATHÈNES

La police grecque recherche un homme qu'elle soupçonne d'être le cerveau de l'attentat meurtrier à bord du bateau *City of Poros* et semble enfin tenir une piste sérieuse.

Les policiers ont ainsi retrouvé des notes abandonnées par les auteurs de l'attaque et les ont déchiffrées, apprenant-on hier de source policière.

Le suspect, un Arabe identifié sous le nom de Hetzab Jaballah, a disparu après avoir loué une voiture lundi dernier, plusieurs heures après la mort de deux membres présumés de l'équipe tuée accidentellement par l'explosion de leur véhicule.

Une semaine après le carnage qui a fait neuf morts et 80 blessés, la police n'est toujours pas parvenue à identifier les membres de l'équipe ni à déterminer les mobiles de l'attaque.

Les enquêteurs ont cependant découvert la chambre d'hôtel dans laquelle il logeait à Trocadero Marina, banlieue proche d'Athènes prise des diplomates et hommes d'affaires arabes et où le chef présumé de l'équipe ne risquait pas d'attirer l'attention.

Les policiers ont retrouvé des valises avec des traces du plastique qui a explosé dans une voiture garée sur un parking près de Trocadero Marina.

Les enquêteurs n'ont certes pas exclu que Jaballah ait été l'un des passagers du véhicule mais ils privilégient aujourd'hui l'hypothèse selon laquelle il serait toujours en vie et en fuite. La voiture louée par Jaballah et celle qui a explosé étaient des modèles différents, souligne-t-on de source policière.

La police estime que Jaballah est le cerveau d'une opération qui a mal tourné et a entrepris des recherches sur tout le territoire pour le retrouver. La voiture que Jaballah avait louée lundi avant de disparaître n'a pas été retrouvée.

Pour sa part, l'hebdomadaire *US News and World Report* affirme que l'attentat contre le *City of Poros* serait le fruit d'une improvisation à la suite d'un ratage d'un « nouveau réseau secret contrôlé par des extrémistes à Téhéran et agissant de concert avec le groupe Abou Nidal ».

Citant des « sources de services de renseignement du Proche-Orient généralement bien informées », l'hebdomadaire affirme que le nouveau groupe surnommé « Araignée » avait manqué, en fait, un attentat à la voiture piégée contre un navire de la marine américaine dans le port du Pirée.

Un groupe était supposé garer la voiture le long de ce navire, alors qu'un autre, sur un canot à moteur, devait attendre l'explosion et profiter de la confusion pour monter sur un autre navire américain, marchand celui-là, pour massacrer l'équipage et mettre le feu.

Selon l'hebdomadaire, ce plan a échoué par l'explosion prématurée de la voiture, qui a causé la mort de deux agents du réseau.

Un plan de remplacement prévoyant que le canot à moteur se lancerait vers l'aéroport d'Athènes, proche de la mer, pour attaquer n'importe quel avion américain, a également échoué. Les terroristes, « paniqués » selon l'hebdomadaire américain, se seraient alors tournés contre le *City of Poros* qui abordait alors.

L'Irak réitère ses conditions de paix

d'après AFP et Reuter
BAGDAD

Saddam Hussein, le président irakien a renouvelé hier ses conditions de paix à l'Iran et a violemment critiqué la Syrie, l'accusant d'« exterminer » le peuple palestinien au Liban, alors que l'armée irakienne annonçait son retrait d'une région occupée la semaine dernière en Iran.

Dans un discours radio-télévisé prononcé à l'occasion du 20e anniversaire de la prise du pouvoir par le parti Baas, le chef de l'Etat irakien a souligné que l'Iran « doit désormais emprunter la voie de la paix après ses défaites au cours des trois derniers mois sur le front ».

M. Saddam Hussein a réitéré à cette occasion ses cinq conditions pour une paix « globale et juste » : retrait des deux armées aux frontières internationales, échange des prisonniers de guerre, signature d'un accord de paix, non-ingérence dans les affaires intérieures, contribution à la stabilité de la région du Golfe.

Aussitôt après la fin du discours, l'état-major irakien a annoncé l'évacuation, il y a plus de 24 heures, de la ville iranienne de Dehloran (à 40 km de la frontière) et de toute la région occupée par l'armée irakienne dans le sud-ouest de l'Iran depuis mardi dernier.



Plusieurs centaines de personnes ont assisté hier à Montréal aux festivités organisées au parc Winnie et Nelson Mandela pour souligner le 70e anniversaire de Nelson Mandela.

Déluge d'appels de l'Est et de l'Ouest pour la libération de Nelson Mandela

d'après Reuter et AFP
LE CAP

Mikhaïl Gorbatchev, le numéro un soviétique, a ajouté sa voix hier au déluge d'appels de l'Est et de l'Ouest pour la libération de Nelson Mandela en lui souhaitant avec 24 heures d'avance un « heureux anniversaire » et en le qualifiant de « symbole de résistance à la tyrannie raciste ».

Le chef historique du Congrès national africain (ANC), qui fête aujourd'hui ses 70 ans dans une prison de haute sécurité du Cap, a reçu des félicitations en cascade des quatre coins du monde. Mais les autorités de son pays se sont employées, en vertu de l'état d'urgence, à étouffer dans l'oeuf toute tentative de manifestation publique en sa faveur.

L'opposition est cependant parvenue à organiser au Cap un concert qui a duré trois heures et elle a obtenu de la justice qu'elle annule des restrictions prises samedi par la police.

Par ailleurs, scandant « Libérez Mandela », plusieurs dizaines de milliers de personnes,

selon les organisateurs, se sont rassemblées hier après-midi à Hyde Park, dans le centre de Londres, après une marche à travers la capitale britannique. Lors de son allocution, Mgr Desmond Tutu, chef de l'Eglise anglicane sud-africaine et prix Nobel de la paix, a affirmé que « tout gouvernement raisonnable doit réaliser que Nelson Mandela est absolument essentiel pour la paix et la stabilité de l'Afrique australe ».

La police sud-africaine a interdit plusieurs concerts pop prévus hier en divers points du pays, annulé un certain nombre d'épreuves sportives et brièvement arrêté des joggers portant des t-shirts à l'effigie de Mandela qui proclamaient « Ta liberté est notre liberté ».

Des dizaines de policiers anti-émeute munis de matraques et de masques à gaz ont interrompu, trois heures après son ouverture à l'université du Cap, le seul concert en l'honneur de Mandela à avoir été maintenu contre l'avis gouvernemental.

L'organisateur du concert, Faried Essack, a informé l'assistance que la police l'avait déclaré illégal en donnant dix minutes aux participants pour évacuer les lieux. La foule s'est retirée paisiblement en scandant « Dieu bénisse l'Afrique » en zoulou et en lançant des

ballons noirs, verts et or — les couleurs de l'ANC.

Dans son télégramme, Mikhaïl Gorbatchev écrit : « Vous êtes devenu le symbole de la résistance à la tyrannie raciste et avez démontré aux yeux du monde entier l'indomptable aspiration à la liberté du peuple opprimé d'Afrique du Sud. Le peuple soviétique exige avec fermeté votre libération, camarade Mandela, ainsi que la libération de tous les prisonniers politiques de la république d'Afrique du Sud ».

Des pays aussi éloignés que la Chine, le Nigeria, le Canada, la RDA, la Nouvelle-Zélande, les cinq pays d'Europe du Nord, la CEE, ont envoyé des messages ou publié des communiqués réclamant la libération du nationaliste noir.

Dans leurs éditoriaux, les principaux journaux sud-africains en langue anglaise se sont joints hier au concert d'appels lancés de l'étranger pour la libération de Mandela, annonçant en première page les mesures prises contre les manifestations qui devaient marquer son anniversaire. Les articles étaient soumis à la censure découlant de l'état d'urgence.

Un Palestinien abattu par un soldat israélien dans un faubourg de Tel Aviv

d'après Reuter et AFP
TEL AVIV

Un soldat israélien a abattu hier un Palestinien qui tentait de s'emparer de son fusil dans un faubourg de Tel Aviv, a annoncé la police.

C'est la première fois, depuis le début en décembre du soulèvement palestinien des territoires occupés, qu'un Arabe est tué à l'intérieur des frontières de 1948.

Yossi Hadasi, 18 ans, a abattu un Palestinien de Cisjordanie alors que celui-ci et deux autres Arabes tentaient d'arracher son fusil à un arrêt de bus dans la commune de Petah Tikva. Grièvement blessé, le Palestinien, originaire de Djit (près de Tulkerem), est décédé peu après à l'hôpital. Un suspect arabe a été ultérieurement interpellé.

Dans la bande de Gaza, un Palestinien de 24 ans est décédé des suites d'une hémorragie interne, quatre mois après avoir été passé à tabac par des soldats dans le camp de réfugiés de Chati.

D'autre part, le tribunal militaire israélien de Lod a condamné hier à deux ans et demi de prison ferme un Palestinien reconnu coupable d'avoir lancé des pierres contre un autobus israélien à Jérusalem-Est.

Par ailleurs, la présidence du conseil israélienne a catégoriquement démenti hier les déclarations de M. Bassam Abou Charif, proche conseiller du chef de l'OLP Yasser Arafat, selon lesquelles Israël avait proposé à l'OLP de prendre en charge l'administration civile des territoires occupés.

M. Avi Pazner, porte-parole du

premier ministre Yitzhak Shamir, a « démenti catégoriquement ces informations ». « Elles sont dénuées de tout fondement. L'OLP, comme l'a affirmé à plusieurs reprises M. Shamir, ne peut être et ne saurait être pour nous un éventuel partenaire dans des négociations », a-t-il dit.

M. Abou Charif, dans une interview accordée le même jour à l'AFP à Bagdad, a affirmé que M. Shamir avait proposé à l'OLP, par l'intermédiaire de la Roumanie, de « prendre en main les affaires des territoires occupés (de Cisjordanie et Gaza) à l'exception du domaine de la sécurité ».

L'OLP s'est, en retour, prononcée en faveur d'un mandat transitoire des Nations unies et d'un référendum dans les territoires occupés, a-t-il ajouté.

Il a précisé que la proposition,

inspirée par le volet sur l'autonomie des accords de Camp David, portait sur une dévolution des pouvoirs « de certaines administrations civiles » impliquant la poursuite de l'occupation militaire israélienne et « le transfert à l'OLP des autres domaines ».

M. Abou Charif avait ajouté qu'il possédait des preuves concrètes de ce qu'il avançait et avait mis au défi M. Shamir de démentir cette affirmation.

Enfin, le net glissement à droite de l'opinion publique israélienne depuis le début des troubles dans les territoires occupés a permis au bloc nationaliste du Likoud de rejoindre les travaillistes dans les intentions de vote, selon un sondage publié par le *Davar*. Ces deux grandes formations politiques israéliennes sont créditées chacune de 33,5 p. cent des intentions de vote.

Résultats

Tirage du 88-07-16

649

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

1 8 13 28 31 44

No complémentaire: **39**

Tirage du 88-07-16

SELECT

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

1 7 9 16 25 31

No complémentaire: **5**

GAGNANTS LOTS

6/6	4	477 646,90\$
5/6 +	8	90 222,20\$
5/6	438	1 260,10\$
4/6	18 804	56,40\$
3/6	321 147	10,00\$

Ventes totales: **16 571 602,00\$**

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 600 000,00\$

GAGNANTS LOT

6/6	0	894 865,00\$
5/6 +	4	9 897,00\$
5/6	133	198,40\$
4/6	4 598	25,80\$
3/6	56 526	5,00\$

MISE-TÔT: 24 25 29 39

GAGNANTS LOT

98	510,20\$
----	----------

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 200 000,00\$

CONVERSATION ANGLAISE*

Tarifs spéciaux printemps, été, 199\$

* espagnol, italien, allemand

LPS® (878-2821)

un nom prestigieux

Privé, groupe, cassettes audio ou VIDÉO (Cours privés à partir de 20\$ la leçon)

Best Business Award 1986/7 Prix du Meilleur Commerce

VOLS DIRECTS HEBDOMADAIRES

LOS ANGELES les jeudis aller et retour Places limitées

299\$ plus taxes

VANCOUVER les vendredis aller et retour

99\$ plus taxes

aller simple pour les départs des 29 juillet, 5 et 25 août et 1er septembre. Places limitées

Consultez votre agent de voyages

les Riles de l'Ouest

SOURIEZ À L'ÉTÉ!

CKAC 73

AVEC **LA SUPERSTATION**

ET **La Presse**

SOURIRE No 13

Participez!

C'est facile, il s'agit de découvrir à qui appartient ce sourire mystère!

Écoutez les émissions suivantes à CKAC 73: Bonjour Champion, Touche-à-tout, Les rendez-vous de Jacques Duval, Les Amateurs de sports.

Chaque jour, nos animateurs vous donneront un nouvel indice.

PLUS DE 30 000\$ EN PRIX À GAGNER!

Dont un gros lot de près de 8 000\$ tiré le 29 juillet.

Des prix à gagner tous les jours.

En collaboration avec:

JVC CENTRE HI-FI

revi

Le Festival d'été de Québec

De Johanne Blouin à Touré Kunda, un impressionnant succès

ALAIN BRUNET
La Presse à QUÉBEC

La vingt et unième édition du Festival d'été de Québec a pris fin hier soir. Les amateurs publics, les chanteurs à texte, les artisans de l'ethno-beat, les musiciens classiques et les jazzmen ont plié bagage, bouclant la boucle de la plus grande manifestation musicale francophone en Amérique. Et quasi-gratuite à part ça!

Les étoiles, le soleil, les nombreux trous dans les nuages (Rivard en témoignait hier soir) ont favorisé la bonne marche du Festival qui s'est tenu du 7 au 17 juillet.

Le dernier week-end

Bien au delà de ce coup d'envoi des Gypsy Kings et du spectacle de clôture de Rivard, le dernier week-end s'est avéré une réussite à peu près totale.

En butinant d'une scène à l'autre, on pouvait constater la grande qualité des spectacles, tout comme celle de la réception du public.

Samedi soir, Johanne Blouin a donné un show prévisible, offrant ses formidables potentialités vocales au répertoire des «classiques» québécois. En plus de l'hommage à Félix (un concept des plus rentables par les temps qui courent), on a eu droit à des épisodes de Starmania, un pot-pourri des chansons les plus connues de chez nous, de Claude Léveillé à Claude Dubois en passant évidemment par Gilles Vigneault. Mon pays n'est plus ce qu'il était... mais ça marche au maximum, à en observer les résultats sur les palmarès et les ventes de disques... Or on a beau transfor-



Le responsable de la programmation du festival, Jean Beauchesne, devant le Château Frontenac; à droite, le drapeau du festival

mer ces textes si vivaces en rock, funk, r'n'b, on a beau constater le grand talent de Johanne Blouin, reste que la connexion n'est pas

évidente. L'esprit de ce patrimoine chansonnier est-il compatible avec la pop la plus évidente de l'heure? Voilà qui est pour le

moins déstabilisant. Le débat est lancé!

Johanne Blouin attirait environ 15 000 personnes au Pigeonnier, pendant que la famille Éléphant (Touré en dialecte solinké, signifie carrément le nom du pachyderme bien connu) en faisait danser près de 30 000 à la Place d'Youville, tout près de la muraille du Vieux Québec. Et hop, une petite trempette chez les Sénégalais. Comme à Montréal, l'efficacité technique de Touré Kunda et leur grande habileté à produire l'effet de fête ont passablement séduit les Québécois. De la grande musique pop. Trouvez-en, des groupes aussi sophistiqués sur le plan rythmique, parcourez le répertoire de votre dance-music favorite, et vous n'arriverez que très rarement à la qualité du party offert par Touré Kunda. Spectaculaire, digeste et super bien fait.

En fin de soirée, au Café-Théâtre du Vieux Port, c'est le guitariste de Saskatoon, Colin James, qui a carrément secoué les murs de l'endroit. S'il est bien encadré par des professionnels de l'industrie du spectacle, ce jeune prodige de 25 pourrait bien devenir le plus célèbre blues-rockeur au Canada. Superbe soliste, chanteur électrisant, entretainer de premier plan... Un excellent saxo ténor l'accompagne, il est bardé d'une robuste section rythmique. Vraiment, Colin James est une bombe à retardement pour la rock bizness. Son microsillon devrait être mis en marche en août, sur étiquette Virgin. Une histoire à suivre, qui a déjà été flâtrée par l'organisation de Québec. Rappelons toutefois que James était passé inconnu au Festival de Jazz de Montréal, l'an dernier.



Johanne Blouin samedi soir au Pigeonnier

PHOTO PC

Les Gypsy Kings font un malheur à Québec

ALAIN BRUNET
La Presse à QUÉBEC

Incandescent. Ils grattent les cordes avec une passion peu commune, la fierté leur sort par les oreilles. Leurs voix tranchent l'atmosphère, ils jouent, c'est tout. Pas de sparages. Pas de frime et 15 000 personnes capotent littéralement.

Cet immobilisme magique des Gypsy Kings a produit un envoiement qui a littéralement irradié leur nouveau public, plus que réceptif, massé devant la scène extérieure du Pigeonnier. Superbe soirée à Québec, pas un nuage, que des bonnes ondes, une impeccable sonorisation.

Evidemment, le succès d'hier laisse présager le meilleur pour le premier passage des Gitans à Montréal, la fin de semaine prochaine, à guichets fermés, soit dit en passant; on prévoit possiblement le faire revenir l'automne prochain.

Mais revenons sur le terrain. La folie totale! On écoute La Donna puis Amor Amor, on apprivoise cette insolite confrérie d'inassimilables. Même les guitaristes font les choses à leur façon: trois sur six sont gauchers! du jamais vu. Puis Chico, le principal porteparole du groupe, invite le monde à danser. Tout de go, le public se lève, swingue, jouit carrément de ce qu'il entend. L'auditoire ne se rassoiera que rarement durant cette prestation qui aura duré près de deux heures. Quelques

intermèdes instrumentaux s'avèreront plus calmes, marqués par quelques excellents solli du guitariste Tonino Biliardo.

Nicolas Reyes, le chanteur, est vraiment un artiste solide; l'éraillément de sa voix, la qualité de ses inflexions flamencos est indéniable. Il nous mobilise de A à Z. Pourquoi? parce qu'il est authentique, qu'il ne fait pas de bullshit. Leurs sources gitanes se couplent à un fin métissage andalou; même brésilien, et propulsent ces artistes bien haut.

Cette musique est d'ailleurs actualisée par la présence d'un bassiste, de deux percussionnistes et d'un clavieriste, qui ponctuent les rythmes chauds de ces musiciens basés à Arles.

Ce qui est d'autant plus fascinant, c'est que les Gypsy Kings n'ont à peu près que des tubes au programme. Chaque pièce suscite de très fortes réactions; la chanson *Bamboleo* sera jouée une deuxième fois en rappel, sans compter les autres hits, tels *Bem Bem Maria*, *Djôbi Djôba*, *Duende*, *Un Amor*, etc. Même *Mi manera*, un remake de la très kétéine Comme d'habitude, passera la rampe.

Les Gypsy Kings viennent d'amorcer leur premier passage au Québec et déjà, c'est l'euphorie. Leur timing est excellent, leur succès ne fait que débiter. Mais succès ou non, ces jeunes princes de la caravane resteront ce qu'ils sont: de valeureux propagateurs de la culture gitane. À la mode ou non.

À la fine pointe des cultures françaises

ALAIN BRUNET
La Presse à QUÉBEC

À quelques exceptions près, tout semble avoir baigné dans l'huile. C'est, du moins, le bilan qu'en dressent les principaux organisateurs:

«Je suis fier de tout ce qui s'est passé ici. Tout indique qu'on a atteint des standards très élevés cette année, plus que jamais auparavant. La seule déception serait l'annulation du show de Johnny Clegg, qui n'a pu donner son concert à cause de la pluie; mais somme toute, on a atteint des standards encore supérieurs aux années précédentes», de conclure Jean Beauchesne, directeur de la programmation au Festival d'été. Et le gars sait de quoi il parle; en plus de gagner sa vie en tant que professeur de philo, il est un des meilleurs connaisseurs que le showbiz québécois puisse embaucher... quelques mois par an! Un «bouffeur industriel», si l'on reprend ses propres termes.

Et le voici qui repart dans ses constats généraux. «On n'a jamais eu autant de foule, de rencherir Beauchesne. Les grands

concerts? «Salif Keita, Carmel, Gonzalo Rubalcaba, Bill Bruford ont suscité de très fortes réactions. Côté francophone, les prestations de Michel Rivard, Johanne Blouin et Pierre Flynn ont été de toute première importance. Claude Dubois a été aussi très bien reçu. Chez les Français, Sapho a super-bien marché, Jacques Haurigné a causé une grande surprise car il n'était pas du tout connu du public; le Belge Pascal Charpentier a aussi séduit le public. Dans la pop ethnique, Malavoi (de la biguine teintée de jazz) représentait une de nos exclusivités, l'Indien Ashwin Batish a été une surprise, Touré Kunda a été une réussite, tout comme Dissidenten, qui revenait au Festival pour la deuxième fois; il y avait également les excellents concerts traditionnels du percussionniste Doudou N'Dyaye Rose et les musiciens du Nil.

En classique, Louis Lortie a fait un hit, avec son concept Gershwin et Broadway, réalisé de concert avec l'Orchestre Symphonique de Québec. Il y avait aussi Michel Dalberto, l'étoile montante de la musique classique en France. L'en passe, évidem-

ment.», de raconter Beauchesne on ne peut plus loquace, et non moins satisfait de la qualité de cet événement dont il a réalisé le design.

Comment définit-il sa propre approche?

«Éclatée, tout azimut, répondra-t-il. Ce que je cherche avant tout, c'est un haut niveau de qualité, sans que la billetterie soit le facteur décisif dans le choix artistique».

«Équilibrer la programmation pour que tout le monde y trouve son compte, aller chercher un public de masse», telle est sa devise.

Le festival est également l'amorce d'une enfilade de concerts pour les artistes qui y sont invités.

«De plus en plus, ces artistes réussissent à développer un marché important et le Festival de Québec est souvent le point de départ pour ces groupes. Notre rôle consiste souvent à leur trouver d'autres points de chute en Amérique du Nord», explique Marcel Dallaire, directeur du Festival.

On avait donc affaire à une importante logistique pour cet événement d'envergure. Environ 185

personnes travaillaient au Festival, plus de 20 sites d'animation présentaient sans arrêt des spectacles très majoritairement gratuits. De 11h à 23h, c'était la fiesta. «Nous avons bénéficié d'un budget de 1,5 millions de dollars, soit un montant relativement serré, quand on pense à celui du jazz à Montréal, qui dispose de plus de quatre millions de dollars! Avec notre montant, je crois qu'on fait des miracles», allègue fièrement Marcel Dallaire.

Touristique? Certainement, mais les leaders de l'organisation soulignent tout de même que les gens de la région sont majoritaires, en tant que participants.

Mais il y a un dénominateur commun pour cette immense fête de dix jours en plein air.

«Sans prétention, j'affirmerais que le Festival d'été de Québec est l'événement nord-américain qui rend le plus compte de la culture francophone à travers le monde. On a toujours cherché à demeurer à la fine pointe des cultures francophones internationales, tant sur le plan de la tradition que celui des cultures modernes», de conclure le directeur, avec raison d'ailleurs. La suite au 22ème!



Diane Dufresne et sa panthère rose

PHOTO BERNARD BRÉAULT, La Presse

10 000 spectateurs entendent la diva des divas à Joliette

SUZANNE COLPRON

Vingt-et-une heures. Heure du crépuscule. Le soleil vient de disparaître à l'horizon. Les lumières éclairent la grande scène montée dans la cour du cégep de Joliette.

Les musiciens entament les premières notes sous la direction du chef d'orchestre Gilles Ouellet en smoking blanc.

On joue: «Fantasie symphonique sur des chansons de Diane Dufresne».

Des airs connus de la foule de plus de 10 000 spectateurs assis ou debouts sur des chaises de jardin, à l'arrière du cégep.

La tension monte. Les applaudissements se font plus forts. La diva se fait attendre. Tout comme la noirceur, elle tarde à venir.

Et puis, les premières paroles des «hauts et des bas d'une hôtesses de l'air» parviennent aux oreilles de l'assistance.

Vêtue d'une mante bleue, qui recouvre une incroyablement robe blanche à crinoline, celle qui soulève l'enthousiasme du public apparaît dans un coin de la scène.

Les cris de contentement entrent l'orchestre qui l'accompagne.

«J'ai eu peur hier (samedi). Je

me sentais comme une amoureuxse en manque de vous...», lance Diane Dufresne, après avoir adressé de grands saluts aux musiciens de l'orchestre métropolitain de Joliette.

«Comme vous voyez, enchaînette-elle, je ne suis pas la seule star ce soir. Il y a la symphonie du Festival».

Et avant de poursuivre avec la prochaine chanson, elle ajoute: «Je profite de ce privilège pour passer des heures exquises avec vous.»

«Heure exquise», «Fascination», «Parlez-moi d'amour», «If y loved you», «La vie en rose», et «Les eaux de mars» suivent. Puis, sans qu'on s'y attende, la diva s'éclipse. La scène se vide de ses musiciens.

«Intermission de 15 minutes», annoncent les hauts-parleurs.

On l'aura deviné, le spectacle intitulé Symphonique n'roll est une reprise de celui qui avait été présenté au Colisée de Québec, le 25 mars dernier.

Mais une reprise moins impressionnante, s'il faut en juger par les commentaires émis durant l'entracte par certains spectateurs qui avaient assistés au show de Québec.

Il faut dire que la scène extérieure du cégep ne favorise pas la concentration du public. Le son, quoique très honnête, se perd dans la foule grouillante, friande de chips et de bière, et aussi barbare qu'une pie.

La deuxième partie, plus symphonique que la première, s'ouvre avec la chanson «Le parc Belmont».

La robe de Diane Dufresne, noir et brillante, est aussi grande que la blanche — à la surface de laquelle des petites lumières roses s'étaient allumées le temps d'une chanson. Sur ce deuxième costume, sont collés une dizaine d'instruments de musique, dont un violon sur le chapeau de la diva.

Le spectacle s'achève en beauté avec «Quatrième Kindertotenlied», «Addio del Passato», «J'ai douze ans», «Top Secret», «Le quatrième mouvement de la suite du coq d'or», «Oxygène», «When you wish upon a star» et «Un souvenir heureux». Une alternance de succès de Diane Dufresne et de chansons classiques, comme on peut le constater.

Les spectateurs, qui avaient pu entendre Marie-Claire Séguin en première partie de cette soirée présentée dans le cadre du Festival d'été de Lanaudière, ont eu droit ensuite à Jim Corcoran.



Les nonnes: June Wallack, Nathalie Gadouas, Monique Richard et Suzanne Garceau.

Pour du bon théâtre d'été: «Les nonnes»

JEAN BEAUNOYER

C'est après avoir vu la comédie musicale *Les nonnes* que j'ai pris conscience d'une nette amélioration de la qualité des spectacles d'été en 88. Le théâtre de la Marjolaine fait partie des théâtres d'été majeurs (c'est le plus vieux si ma mémoire est bonne) et après *Vice et versa*, *Comédie dans le noir*, *L'Incrévable Héloïse* et peut-être *Police* (à voir bientôt), on dénote une tendance au théâtre de qualité et un éloignement du théâtre de sofa.

Tout comme *Comédie dans le noir*, *Les nonnes*, c'est du théâtre intelligent, divertissant qui fait appel à je ne sais quelle magie.

De prime abord, le succès de cette comédie ne me paraissait pas évident. Comment divertir les gens avec une bande de sœurs? Aucun problème. C'est un divertissement total, une réussite complète et il me faudrait fouiller longtemps avant de gâter mon plaisir. Peut-être que le scénario n'est pas suffisamment étoffé. Et là encore, ce n'est même pas nécessaire parce que la joie, la fraîcheur, l'extraordinaire jeu des comédiennes et la musique l'emportent.

J'ai vécu une soirée d'enchantement au théâtre de la Marjolaine. Et on ne pouvait trouver meilleur endroit que ce théâtre fleuri pour présenter *Les nonnes*. C'est d'abord une comédie musicale et la musique est excellente. Des voix qui viennent du ciel évidem-

ment mais qui empruntent des rythmes modernes, des voix rythmées et particulièrement harmonieuses.

Des sœurs qui se retrouvent dans un décor de taverne et qui viennent donner un spectacle pour amasser des fonds. Chacune raconte son histoire et chacune manifeste ses talents. Nathalie Gadouas en sœur Liliane, nous fait voir ses souliers de danseuse sous sa robe de religieuse et danse magnifiquement *Le ballet de la mort*.

Sœur Marie de l'Oubliette, qui oublie tout, chaleureusement interprétée par June Wallack nous confesse avoir rêvé d'être une chanteuse country. Quel beau personnage!

La sœur directrice qui par mégarde «sniffe» un étrange produit. Tordant! Sœur Jacques-Henri qui chante du blues et qui encore! Un spectacle pétillant, une belle chorégraphie, une musique américaine, une mise en scène endiablée et des sœurs pas toujours catholiques qui ont le diable au corps. Un spectacle à voir, amen!

Les nonnes, d'après la comédie musicale *Amuseuse*, écrite et mise en musique par Dan Goggin avec Nathalie Gadouas, Suzanne Garceau, Michelle Labonte, Monique Richard et June Wallack. Une mise en scène de Raymond Cloutier, traduction de Serge Grenier, chorégraphie de Dominique Giraldeau et direction musicale de Céline Provost. Au théâtre de la Marjolaine pendant tout l'été.

TUXEDO! dès le 20 juillet à la Chaconne!

Super Show Laurentide

Lun. 18 juillet

Temptations & The O'Jays

Sur la Scène Laurentide de la Place d'animation à 21h

SIÈGE RÉSERVÉ POUR LES CONCERTS 17:00 \$ INCLUANT L'ADMISSION ET TOUS LES MANÈGES EN VENTE À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON

La Ronde

La Presse **PETRO CANADA** **PRÉSENTENT...**

LE FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE

CE SOIR

Jusqu'au jeudi 21 juillet 20h00
Salle Rolland-Brunelle

Texte français d'André R. Picard
Mise en scène de Klaus-Michael Gruber
Avec Zertine: Jeanne Moreau et Monsieur A. Peter Bonke

Théâtre avec Jeanne Moreau
Le récit de la servante Zertine de Herman Broch

..... 30 - 35 - 45.00\$

JOËL musique **provigo** **STELLA ARTOIS** **du MAURIER** **Radio-Canada Réseau FM Stéréo**

BILLETTS

En vente chez:

Kiosque BILLET PLUS de la Librairie Martin: 598, rue St-Vincent (514) 759-8440 ou (514) 589-5676

Kiosque BILLET PLUS du Complexe Desjardins: 605 Arts (514) 288-7828

achat comptant par carte de crédit Visa et MasterCard

Comptoir Ticketron: achat comptant seulement

Achat téléphonique: Joliette (514) 759-8446 et de Montréal (514) 288-2828

Avec le service Ticketron: Montréal (514) 288-2525 et (514) 589-5676

FAMOUS PLAYERS

Matinées tous les jours dans la majorité de nos salles tout au long de l'été. Consultez l'horaire des films.

La Boutique Cinéma FAMOUS PLAYERS

AUX ENDROITS SUIVANTS: cinémas PALACE et DORVAL

Walt Disney's CLASSIQUE

Bambi

VERSION FRANÇAISE

D'après le roman de FELIX SALTEN
Illustré par LES FILMS BUNA VISTA INC.
(MCMXXXVII) The Walt Disney Company

Le PARISIEN 1:00-3:10 / 5:15-7:10
LAVAL 12:45-2:30 / 4:15-6:00
GREENFIELD PARK 12:00-2:00 / 6:00
VERSAILLES 12:20-2:15 / 4:10-6:00

...et en anglais aux:
CINÉMA DE PARIS, CINÉMA V, DORVAL et FAIRVIEW

PAUL HOGAN LINDA KOZLOWSKI

"Crocodile" DUNDEE II

VERSION O. ANGLAISE

LOEWS 4 dim à merc
12:00-2:20-4:40-7:00-9:20
Jeu 12:00-2:20-4:40-9:20

LOEWS 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20
LAVAL 7:30-9:45
DORVAL 7:30-9:45
FAIRVIEW 7:30-9:45

EDDIE MURPHY

Cet été le Prince AKEEM découvre l'Amérique.

COMING TO AMERICA

Version originale anglaise
AUCUN LAISSEZ-PASSER

APAROMONT PICTURE
PALACE 1 1:30-4:10-6:50-9:30
PALACE 3 1:00-3:40-6:20-9:00

CINÉMA V 12:05-2:20-4:40 / 7:00-9:30
VERSAILLES 12:00-2:20-4:40 / 7:00-9:25
LAVAL 12:00-2:20-4:40 / 7:00-9:20
GREENFIELD PARK 12:00-2:20-4:40 / 7:00-9:20
BOGART Tous les soirs 7:00-9:20

CLINT EASTWOOD

DIRTY HARRY IN THE DEAD POOL

VERSION O. ANGLAISE

PALACE 2 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10
PALACE 5 1:30-3:40-5:50-8:00

DORVAL 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
VERSAILLES 12:55-3:00-5:05-7:10-9:20

«EASTWOOD EST FASCINANT!! rien ne vaut un bon vieux style bang bang avec Dirty Harry.»
— Peter Travers, PEOPLE MAGAZINE

«Déjà un classique, une date dans l'histoire du cinéma. Un film très impressionnant techniquement. Un feu roulant d'action et de rires.»
— Richard Guay, BON DIMANCHE

Qui veut la peau de ROGER RABBIT

VERSION FRANÇAISE DE: WHO FRAMED ROGER RABBIT

AUCUN LAISSEZ-PASSER

Le PARISIEN 12:20-2:40-5:00 / 7:20-9:40
LAVAL 12:20-2:40 / 5:00-7:20 / 9:40
GREENFIELD PARK 12:25-2:45-4:45 / 7:10-9:30
VERSAILLES 12:25-2:45 / 5:05-7:20 / 9:35

...et en anglais aux LOEWS et FAIRVIEW

«Le meilleur film de l'été pour toute la famille.» — Joel Siegel, ABC-TV

COEUR CIRCUIT

V.F. de: SHORT CIRCUIT

Le PARISIEN 12:10-2:20-4:40 / 7:00-9:20
LAVAL 12:10-2:30-4:50 / 7:10-9:35
VERSAILLES 12:05-2:25-4:45 / 7:05-9:30
GREENFIELD PARK Tous les soirs 3:40-7:25-9:45

...et en anglais aux PALACE, CINÉMA V, DORVAL et BOGART

WILLOW

VERSION FRANÇAISE

Decouvrez l'aventure, l'action et l'émotion.

Tous les soirs 6:30-9:15

Le PARISIEN 1:30-4:25 / 7:00-9:30
LAVAL 1:30-4:25 / 7:00-9:30
VERSAILLES 1:30-4:15 / 7:00-9:35

...et en anglais à l'IMPERIAL

DUDLEY MOORE LIZA MINNELLI

arthur 2 ON THE ROCKS

VERSION O. ANGLAISE

LOEWS 12:00-2:20-4:40 / 7:10-9:35
DORVAL 12:15-2:30-4:45 / 7:00-9:20

Tous les soirs 7:05-9:15
Le CINÉMA 7:00-9:20

BETTE MIDLER LILY TOMLIN

BIG BUSINESS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LOEWS 12:30-2:45 / 5:00-7:15 / 9:30

«Une action incroyable. Un film brûlant.» — Joel Siegel, ABC-TV

BELUSHI SCHWARZENEGGER

DOUBLE DÉTENTE

V.F. de: RED HEAT

Tous les soirs 9:00
VERSAILLES 7:35-9:45

...et en anglais au PALACE

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Daniel Lemay

21:00 12 — Beau et chaud
Le super-groupe Gypsy Kings; Jean-François Doré qui nous fera connaître la diaspora gitane; et la chronique rock d'Edgar Fruiter.

22:00 7 31 10 — Un bon programme
L'animateur de radio Jean Cournoyer commence sa semaine avec Jacques Fautoux et reçoit André Breton, Donald Pilon, Christian Hamel et René Lévesque, l'archéologue qui va nous parler de l'affaire de la tombe de Champlain. Il a une belle théorie.

22:00 17 — «Kamouraska»
Claude Jutra avait fait un remontage de son Kamouraska pour la télé, ajoutant 80 minutes à la version cinéma. Première d'une série de quatre, avec Geneviève Bujold (Elizabeth), Richard Jordan (George) et Philippe Lé-

tard (Antoine). La suite lundi prochain.

HORAIRE RÉVISÉ

2:35 23 — Sports Plus
(Reprise de l'émission de 23h30).



«Kamouraska»: Richard Jourdan et Geneviève Bujold

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
2	Vu de la terrasse	Festival Marilyn: "Niagara".				Vidéo Club		Le Téléjournal	Le Point (22h20)
3	The News (18h)	CBS News	Hollywood Squares	Blue Skies		1988 Democratic National Convention			
5	Nightly News	Family Ties	Cheers	ALF	The Hogan Family	1988 Democratic National Convention			
6	Newswatch (18h)	Bodytalk	Danger Bay	Kate and Allie	Degrassi Junior High	Blue Skies		The National	The Journal (22h22)
7	Un été de bonne humeur	Québec à la carte	Crimes en solde: Amour fraternel.			Les Héritiers duréve: la Chance de sa vie.		Un bon programme	
8	Un été de bonne humeur	Québec à la carte	Crimes en solde: Amour fraternel.			Les Héritiers duréve: la Chance de sa vie.		Un bon programme	
9	Newsline (18h)	Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver		Jake and the Fatman		CTV Special: Blood of Others (4e de 6).	
10	World News Tonight	New Newlywed Game	New Dating Game	Why on Heart		1988 Democratic National Convention			
11	Vu de la terrasse	Festival Marilyn: "Niagara".				Vidéo Club		Le Téléjournal	Le Point (22h20)
12	Un été de bonne humeur	Québec à la carte	Crimes en solde: Amour fraternel.			Les Héritiers duréve: la Chance de sa vie.		Un bon programme	
13	Pulse (18h)	Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver		Jake and the Fatman		CTV Special: Blood of Others (4e de 6).	
14	Vu de la terrasse	Festival Marilyn: "Niagara".				Vidéo Club		Le Téléjournal	Le Point (22h20)
15	S pour 1	Cinéma: "Invitation au voyage".		Route vacances (20h45)	Beau et chaud. Anim. Normand Brathwaite.			Kamouraska (1re de 4)	
16	World News Tonight	Wheel of Fortune	A Current Affair	MacGyver		1988 Democratic National Convention			
17	Belle & Sebastian	Not Science Show	People Patterns	Vista Presents: The Cruel Choice.		By Design: Richard Sapper.		Women and Politics: Iona Campagnolo (1re).	
18	Newshour (18h)	Business Report	Vermont Report	Adventure: Fat Man on a Bicycle.		Lonesome Pine Specials: Zachary Richard.		Comedy Tonight	Alive from Off Center
19	Garden-Party (18h)	La Maison Deschênes	Cinéma: "Les Bidasses aux grandes manœuvres".			Quotidienne (21h28)	Le Grand Journal	Premières G. Journal	Garden-Party (Reprise)
20	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour	Wild America	Bodywatch		Evening at Pops		Shoulder to Shoulder: Parthurst Family.	
21	Chiffres et lettres	Si j'étais vous	Fête comme chez vous			Peur de la génétique?	Téléfoot (21h45)		Le Journal

* Changement de dernière heure.

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

Gilbert Rozon: «Faire rire les gens, c'est une grosse commande»



DENIS LAVOIE

D rôle d'homme d'affaires que le président fondateur du Festival Juste pour rire, Gilbert Rozon. Il se rit bien d'être le producteur de spectacles qui prend les plus gros risques à Montréal. Car qui oserait présenter à la Place des arts des humoristes français méconnus comme Michel Leeb et Alex Métayer ? Ou proposerait au grand public d'aller voir des galas remplis d'imprévus ?

Rejoignant un public de 150 millions de téléspectateurs par la rediffusion des galas français et anglais dans différents pays, le Festival Juste pour rire de Gilbert Rozon est devenu un sujet quotidien des actualités de la télévision française qui y a dépêché une équipe cette année.

Arrivé à un point tournant, pour sa sixième édition, ce rendez-vous international de l'humour est devenu cette année un véritable événement populaire par l'instauration de spectacles gratuits rue Saint-Denis.

Événement d'envergure, le Festival juste pour rire attire aujourd'hui 200 acheteurs de spectacles et plus d'une centaine de journalistes tant de France que des États-Unis, ainsi que le précise son président en entrevue.

Heureux bilan

Faisant un premier bilan de ce début de Festival, Gilbert Rozon affirme d'abord, avec un sourire radieux, être «satisfait au-delà de ses espérances». C'est qu'on entre

dans un deuxième cycle, avec une formule renouvelée des galas. Les spectacles au théâtre Saint-Denis sont plus courts, plus serrés. On présente aussi plus de relève, des jeunes talents formés à notre École de comédie, comme Jean-Marc Parent. Et d'autres suivront.

«L'événement prend aussi davantage l'allure d'un vrai festival avec les spectacles de rue. On ne dispose que d'un petit budget de \$300 000, car on a voulu vivre l'expérience comme une simple base de travail. On visait à un début très très modeste pour ces spectacles gratuits où on retrouve quand même beaucoup d'artistes étrangers», ajoute Rozon, fier que la rue Saint-Denis ait accueilli 15 000 spectateurs vendredi seulement.

«La collaboration des services de la Ville de Montréal a été extraordinaire», se plaît à souligner le président du Festival Juste pour rire, qui en est à sa première expérience de montage de trois scènes sur la rue Saint-Denis.

En même temps, et grâce à l'assistance d'une équipe qui travaille à l'année longue sous la conduite du directeur général de l'organisation, Alain Cousineau, il fallait reconstruire l'équipe responsable de la préparation des galas du théâtre Saint-Denis, et adopter une nouvelle formule.

«Le défi ne consistait pas qu'à écarter les spectacles, mais tient aussi au fait qu'on ne présente pas une brochette de grosses vedettes. Il y a beaucoup de jeunes artistes aux galas, des talents prometteurs», de signaler Rozon.

Il est vrai qu'avec les Lunds Juste pour rire présentés au Club Soda à l'automne, et les auditions en province, ajoutés à la nouvelle école vouée à la formation de nouveaux comiques et artisans de



Gilbert Rozon à l'ouverture du festival

PHOTO RENE PICARD, La Presse

l'humour, Juste pour rire est devenu le parrain de la relève de l'humour québécois.

Rozon insiste d'ailleurs sur l'aspect création, essentiel au Festival et au renouvellement de l'humour. Et c'est l'aspect le plus difficile, surtout dans le cadre d'un spectacle vu par des centaines de spectateurs et sous l'œil des caméras.

«Faire rire les gens c'est une grosse commande. Et pour des artistes comme Daniel Lemire, qui devait cette année présenter trois nouveaux numéros c'était très dur. Il était littéralement malade d'angoisse, d'un trac fou, avant de monter sur scène pour animer le deuxième gala.

«On a un public magnifique, ajoute Rozon. Mais comme il y a beaucoup de numéros créés pour le Festival ou remaniés, ça donne des moments magiques et parfois plus comiques. Malgré tout ça, à travers la quarantaine de galas présentés, il n'y a guère eu que deux

ou trois artistes qui se sont vraiment trompés. Faut dire qu'on cherche à les conseiller».

C'est avec fierté que Rozon parle également des commentaires élogieux reçus de professionnels étrangers. Quant au risque couru en présentant en solo des artistes méconnus, ce fut un choix judicieux, car après les soirées de premières, le spectacle de Michel Leeb a vu ses ventes passées de cent billets par jour à 1 000, alors que celui d'Alex Métayer était presque assuré de salles comblées.

Reste quand même à s'assurer à chaque jour du Festival de construire un bon show. Dès 10 h. le matin, ça grouille donc d'activité au théâtre Saint-Denis. «Il faut trouver une montée dramatique, et parfois briser le rythme. Tu ne peux pas que jouer sur le rire dans un spectacle. Il faut aussi y inclure un peu de tendresse pour mettre le rire en valeur».

La réussite du Festival Juste pour rire dépend tout de même



AUJOURD'HUI

19:30 GALA 5 CKAC

Théâtre Saint-Denis

23.50\$, 20.50\$, 12.50\$

Maître de cérémonie:

Dominique Michel &

Daniel Lemire

Animateur de foule:

Bob Berk

Les Monstres, Jango Edwards,

Pierre Verville, Christopher,

Paul Berval,

France Castel

Gagnants des auditions
«Juste pour rire... du monde»
Pierre Morin,
François Raymond
Mise en scène: Mouffe et
René-Richard Cyr
LE RECORD DU MONDE
D'IMPROVISATION
Spectrum
(50 heures
d'improvisation
«non-stop»)
15.00\$, 12.50\$, 10.00\$
24:00 CARTOON ART EXHIBITION
19:00 Centaur Gallery
2.00\$
19:00 CLASSIC ANIMATION
RETROSPECTIVE 3
Oumetoscope
7.00\$
19:30 THE SECOND CITY
Club Soda
16.50\$
20:30 REDUCED SHAKESPEARE
RETROSPECTIVE 1
Oumetoscope
7.00\$
21:30 CLASSIC ANIMATION
RETROSPECTIVE 1
Oumetoscope
7.00\$
21:45 THE SECOND CITY
Club Soda
16.50\$

SCÈNE BELL

(rue Ontario)

18:30 Romanic Brothers

20:00 Institut de jonglage

22:00 Jango Edwards

SCÈNE AIR CANADA

(Avenue Borduas)

19:00 Pepper Kaminoff

20:30 Vince Bruce

21:30 Bob Berk

SCÈNE LABATT BLEUE

(rue de Maisonneuve)

18:00 Vince Bruce

19:30 Bob Berk

21:00 Pepper Kaminoff

22:30 Institut de jonglage

DANS LA RUE

La p'tite fanfare, Natural Theatre, Wurre

Wurre, John Guez

vente aux télévisions, et vous avez sans doute le plus gros show d'humour au monde, une entreprise de plus de \$1 million, juste pour rire pendant une dizaine de jours.

C'est au Saint-Denis que les spectateurs ont assisté aux meilleures performances

DENIS LAVOIE

On s'amusait ferme, rue Saint-Denis hier, alors que des milliers de Montréalais sont venus voir les spectacles gratuits présentés tout au long de la journée. Mais en soirée, c'est sur la scène du théâtre Saint-Denis qu'on a pu assister aux meilleures performances, où dominaient une grande rigueur dans l'exécution.

Pour finir en beauté, on est allé chercher le lubrique clown américain Jango Edwards, qui a laissé le Spectrum aux cinq comédiens qui tentent depuis 21h hier, d'établir le record d'improvisation: 50 heures d'affilée. La foule du Saint-Denis les a encouragés de ses applaudissements en début de spectacle.

Mené par le monologue Michel Leeb, qui a tenu l'affiche du théâtre Maisonneuve de la Place des arts avec son spectacle, ce quatrième gala du sixième Festival Juste pour rire annonce un show de clôture encore plus fort demain, avec des performances inédites et sans doute les meilleurs numéros déjà présentés.

Hier, le public a été particulièrement impressionné par la précision de Christopher chantant (lip-sing) et dansant en manoeuvrant quatre marionnettes. C'était sa troisième participation aux galas, tout comme les Frères Taquins, qui ont encore eu droit à une ovation du public avec leur automate, dans une présentation pimentée d'humour et de tendresse.

Premier artiste au programme de cette soirée, à nouveau le Français André Vallardy, avec sa séan-



Michel Leeb

ce de maquillage, épilage; son client chez le dentiste et sa monstrueuse métamorphose.

Leeb nous a pour sa part servi quelques numéros, bien réussis, tirés de son spectacle: lip-sing de chanteur, fable racontée par un Chinois, son irrésistible imitation d'un Africain racontant un accident de travail et son truculent numéro mettant aux prises un bourdon et une mouche. De quoi bien apprécier son talent. Et il y a

ajouté la présentation d'un numéro inédit, son paysan homosexuel dit «le gai laboureur».

Côté québécois, on a pu revoir Michel Barret en Rolland «Hi! Han!» Tremblay, nous raconter ses mésaventures, précédé sur scène d'un autre favori du public québécois, animateur des Lunds Juste pour rire, Jici Lauzon. Il a repris quelques uns de ses meilleurs gags, faisant une démonstration de ses talents de stand up comic.

Au début de la deuxième partie du spectacle, les bestioles vertes qui ornent les affiches Juste pour rire, sont revenues danser sur scène, avant de céder la place à un curieux groupe de jongleurs, L'Institut de jonglage, de France. Numéros d'adresse, d'humour clownesque allié à une technique impeccable. Trois gars une fille que le public a très chaudement applaudi.

Pierre Labelle m'a fait rire, juste un peu, avec ses inventions plus farfelues les unes que les autres. C'est après que le meilleur est venu avec les performances de: Michel Leeb, les Frères Taquins et enfin cet énergumène de Django Edwards qui ne se gêne pas pour montrer ses fesses, jouant sur ce talon d'Achille universel de la bêtise humaine, le sexe.

Légerement vulgaire, vif, et jouant beaucoup avec sa longue tignasse, ce pitre (dans la vie comme sur scène) se roule par terre, fait des grimaces, arosé le public, saute dans la salle et plonge dans un verre d'eau; se tappe le nez sur le micro et sera encore là ce soir pour le gala de clôture, animé par les deux comiques québécois les plus appréciés du public montréalais: Domini-que et Daniel Lemire.

André Vallardy, l'homme transformable

DENIS LAVOIE

«J'aime bien la métamorphose. J'aime jouer avec mon corps», de dire d'abord André Vallardy. Comédien de profession (il a joué dans Le malade imaginaire ces deux dernières années) cet humoriste s'amuse à faire du comique comme un second métier, en incarnant des personnages du quotidien, qu'il fait vivre davantage par le geste que les mots.

Il joue aussi bien les femmes que les hommes, avec force détails quand il exécute une séance de maquillage par exemple. L'artiste, très physique dans son jeu, insiste davantage sur l'aspect visuel et n'a pas besoin d'accessoires pour se transformer en un épouvantable Frankenstein entre autres.

«Je n'utilise que 30 pour cent de mots dans mes spectacles, dont beaucoup sont simplement des onomatopées, car je fais souvent appel aux langues étrangères, alors que j'illustre des situations très simples», précise l'humoriste français, qui participait aux galas Juste pour rire de samedi et dimanche au théâtre Saint-Denis.

«C'est difficile d'arriver à séduire et faire rire le public en seulement 12 minutes, le temps qui nous est accordé pour notre



André Vallardy en spectacle

participation aux galas du Festival Juste pour rire», de déclarer le comédien.

Passionné par les comiques américains, depuis Charlie Chaplin jusqu'à Jerry Lewis en pas-

sant par Buster Keaton, les frères Marx et Danny Kay, Vallardy met l'accent sur l'aspect technique de ses one-man-show. Ainsi parle-t-il de l'importance de respecter le temps de respiration d'un sketch, de trouver le bon rythme pour mettre en valeur un texte, comme il l'a constaté avec un numéro qu'il a présenté au Festival du rire à Cannes.

Il n'en déclare pas moins qu'il ne croit pas qu'on puisse apprendre à devenir comique. C'est un don qu'il faut simplement développer. Dans son cas, il compte depuis toujours sur l'œil de sa sœur Michèle Knoblauch, qui signe ses mises en scène. Elle est sa première spectatrice et critique.

«Je serais incapable de raconter des histoires, je fais plutôt appel à la morphologie pour vivre des situations, en me transformant physiquement. Mais ce n'est pas du mime et je cherche à illustrer des thèmes universels pour ne pas faire de l'humour trop local», précise l'artiste qui ne parle pas de travailler, mais de jouer sur scène.

On pourra revoir André Vallardy (nom emprunté à un personnage de bande dessinée de la revue Spirou) sur grand écran, en compagnie de Michel Serreault, dans le film En toute innocence.

PRENEZ le VOLANT BRANCHÉ



conduisez une ACURA pour seulement

ACURA INTEGRA RS 3 PORTES 5 VITESSES 285\$* MOIS
ACURA INTEGRA LS 3 PORTES 5 VITESSES 325\$* MOIS

*Prix basé sur location 48 mois inclus de rachat disponible — comptant requis.

EXCLUSIVEMENT CHEZ:

PRESTIGE ACURA

3700, AUTOROUTE LAVAL OUEST (440)

TÉL.: 745-1234

Derrière la scène

René Richard Cyr et Mouffe sont les deux responsables de la mise en scène des galas du Festival Juste pour rire

PHOTO RENE PICARD, La Presse



SPECTACLES

CINÉMA

AILES DU DESIR (LES)
Complexe Desjardins (4): 12 h 45, 16 h 55, 21 h 15.

A NOUS DEUX LE PLAISIR
Carré St-Louis: 13 h 54, 17 h 45, 21 h 35.

ARTHUR 2 ON THE ROCKS
Bogart (2): 19 h 05, 21 h 15.

DORVAL (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20.

Loew's (3): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 35.

Westmount Square: 19 h, 21 h 20.

AU REVOIR LES ENFANTS
Cinéplex (5): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.

AVENTURES DE CHATRAN (LES)
Astre (3): 13 h, 14 h 35, 16 h 15, 18 h.

Berri (4): 13 h 30, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Brossard (2): 19 h 15, 21 h 15.

Carrefour Laval (3): 19 h 15, 21 h 15.

Cine-Parc Châteauquay (2): des 19 h.

Cine-Parc St-Eustache (1): des 19 h.

Cine-Parc St-Hilaire (1): des 19 h.

Cine-Parc Tracy (2): des 19 h.

Paradis (1): 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h.

BAMBI
Châteauquay (1): 13 h 30, 15 h, 16 h 30, 18 h.

Cinéma de Paris: 12 h 30, 14 h 10, 15 h 50, 17 h 30, 19 h 10, 20 h 50.

Cinéma V (2): 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h.

Dorval (2): 12 h 15, 14 h, 16 h, 18 h.

Fairview (1): 12 h 15, 14 h, 16 h, 18 h.

Greenfield (3): 12 h, 14 h, 18 h.

Laval (4): 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h.

Parisien (2): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 10.

Versailles (4): 12 h 20, 14 h 15, 16 h 10, 18 h.

BELLMAN AND TRUE
Place Alexis-Nihon (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

BETELGEUSE
Cinéma de Montréal (1): 19 h 20, 21 h 10.

Oméga (1): 19 h, 21 h.

BEVERLY HILLS EXPOSED
Cinéma L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

BIG
Brossard (2): 19 h 25, 21 h 30.

Carrefour Laval (5): 19 h 05, 21 h 30.

Cinéma Égyptien (1): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

Cine-Parc Saint-Eustache (5): des 19 h.

Decarie (1): 19 h, 21 h.

Place Alexis-Nihon (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 40.

Pointe-Claire (4): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

BIG BUSINESS
Loew's (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

BILOXI BLUES
Cine-Parc de Joliette: au crépuscule.

BOIRE ET DEBOIRES
Cine-Parc Saint-Eustache (3): des 19 h.

BROADCAST NEWS
Cinéplex (3): 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

Dauphin (2): 21 h 30.

BULL DURHAM
Carrefour Laval (1): 19 h 15, 21 h 40.

Decarie (2): 19 h 15, 21 h 30.

Faubourg Saint-Catherine (1): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.

Place du Canada: 19 h, 21 h 15.

Pointe-Claire (5): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 30.

CASANOVA II
Guy: 9 h 50, 12 h 45, 15 h 40, 18 h 35, 21 h 30.

COEUR CIRCUIT
Cine-Parc Laval (2): des 19 h.

Cine-Parc St-Hilaire (2): des 19 h.

Cine-Parc Vaudreuil (1): des 19 h.

Greenfield (3): 15 h 40, 19 h 25, 21 h 45.

Laval (3): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35.

Parisien (3): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Versailles (3): 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 30.

COMING TO AMERICA
Bogart (1): 19 h, 21 h 20.

Cinéma V (1): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 30.

Greenfield (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Laval (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Palace (1): 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30.

Palace (3): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h.

Versailles (2): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 35.

CROCODILE DUNDEE (2)
Dprval (2): 19 h 30, 21 h 45.

Fairview (1): 19 h 30, 21 h 45.

Laval (4): 19 h 30, 21 h 45.

Loew's (4): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Loew's (5): 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50.

DEAD POOL
Cine-Parc St-Eustache (4): des 19 h.

Cine-Parc Vaudreuil (2): des 19 h.

Dorval (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Palace (2): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 30.

Palace (5): 13 h 30, 15 h 40, 17 h 50, 20 h.

Versailles (5): 12 h 55, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20.

DERNIER EMPEREUR (LE)
Dauphin (1): 20 h.

DIE HARD
Place Alexis-Nihon (1): 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h.

DOUBLE DETENTE
Parisien (2): 21 h.

Versailles (4): 19 h 35, 21 h 45.

FAMILY (THE)
Cinéma Égyptien (2): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 25.

FEUX DE LA NUIT (LES)
Châteauquay (1): 21 h 05.

FLYING SKIRTS
Guy: 11 h 10, 14 h 05, 17 h, 19 h 55.

FOIRE AUX MALHEURS (LA)
Cine-Parc Laval (1): des 19 h.

FORCES DU MAL (LES)
Oméga (2): 19 h 30.

FRÈRES MOZART (LES)
Berri (2): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

FRISKY BUSINESS
Cinéma L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.

FUNNY FARM
Cine-Parc St-Eustache (4): des 19 h.

Cine-Parc Vaudreuil (2): des 19 h.

GREAT OUTDOORS
Carrefour Laval (4): 19 h 10, 21 h 20.

Cinéplex (8): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Pointe-Claire (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (LA)
Astre (4): 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15.

Berri (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Carrefour Laval (6): 19 h 20, 21 h 25.

Chambly: 19 h 30.

Cinéma de Montréal (1): 12 h, 13 h 50, 15 h 35, 17 h 20.

Cine-Parc Laval (4): des 19 h.

Crémazie: 19 h 15, 21 h 15.

Longueuil (1): 19 h 15.

Paradis (3): 13 h 15, 15 h, 16 h 40, 18 h 20, 20 h, 21 h 45.

GUERRE DES BOUTONS (LA)
Cinéplex (2): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

HIGH RISE
Carré St-Louis: 12 h 45, 16 h 35, 20 h 30.

IMPASSE
Cine-Parc Châteauquay (1): des 19 h.

Cine-Parc Laval (4): des 19 h.

Cine-Parc Odeon (1, Boucherville): des 19 h.

Cine-Parc Tracy (1): des 19 h.

IN EXTREMIS
Complexe Desjardins (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

INFIRMÈRES DU PLAISIR
Bijou: 10 h, 12 h 45, 15 h 35, 18 h 20, 21 h 10.

INSOUTENABLE LÉGERETÉ DE L'ETRE (L')
Berri (5): 13 h 20, 16 h 40, 20 h.

LE JEU DU DÉFI (LE)
Cine-Parc Laval (2): des 19 h.

Cine-Parc St-Hilaire (2): des 19 h.

Cine-Parc Vaudreuil (1): des 19 h.

LADY IN WHITE
Cinéma Égyptien (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35.

Pointe-Claire (6): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

LAST EMPEROR (THE)
Cinéplex (6): 13 h, 16 h, 20 h.

LIAISON FATALE
Cinéma de Montréal (2): 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

LICENSE TO DRIVE
Astre (2): 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 50.

Brossard (1): 19 h, 21 h.

Carrefour Laval (2): 19 h 15, 21 h 25.

Cine-Parc Saint-Eustache (5): des 19 h.

Pointe-Claire (3): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Faubourg Sainte-Catherine (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

LUNETTE D'OR
Complexe Desjardins (4): 15 h, 19 h 20.

MAÎTRESSES DE M. BLAIS (LES)
Bijou: 11 h 30, 14 h 15, 17 h 05, 19 h 55.

MASQUARADE
Cine-Parc Laval (3): des 19 h.

MILAGRO BEANFIELD WAR
Cinéplex (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 20.

MONDO FLASH
Cinéplex (7): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 50, 21 h 05.

ON SE CALME ON BOIT FRAIS
Complexe Desjardins (3): 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45.

PACTE (LE)
Oméga (2): 21 h 20.

PERSONAL SERVICES
Faubourg Sainte-Catherine (4): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

PHANTASM 2
Astre (3): 19 h 40, 21 h 20, 23 h.

Bonaventure (1): 19 h 15, 21 h 15.

Faubourg Sainte-Catherine (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Pointe-Claire (2): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

PILES NON COMPRISSES
Cine-Parc de Joliette: au crépuscule.

PLATO'S RETREAT WEST
Eve: 11 h 05, 13 h 25, 15 h 50, 18 h 10, 20 h 30.

POLTERGEIST III
Cine-Parc Laval (3): des 19 h.

Jean-Talon: 19 h 15, 21 h 20.

Laval 2000 (2): 19 h, 21 h.

Longueuil (1): 21 h 15.

Saint-Denis (2): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 10.

PRESIDIO (THE)
York: 13 h 15, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30.

PROVISEUR (LE)
Cine-Parc Joliette: au crépuscule.

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT
Châteauquay (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15.

Cine-Parc Châteauquay (3): des 19 h.

Cine-Parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Eustache (1): des 19 h.

Greenfield (2): 12 h 25, 14 h 35, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.

Laval (2): 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

Parisien (1): 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

Versailles (1): 12 h 15, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35.

Cine-Parc Joliette: au crépuscule.

Cine-Parc Saint-Eustache (3): des 19 h.

Paradis (1): 20 h, 21 h 50.

St-Denis (3): 12 h 20, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 20.

RANDONNÉE POUR UN TUEUR
Châteauquay (2): 21 h 15.

Cine-Parc Châteauquay (3): des 19 h.

Cine-Parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Eustache (1): des 19 h.

RED HEAT
Astre (4): 20 h, 22 h.

Palace (4): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 20.

RENEGADE
Berri (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Cine-Parc Châteauquay (1): des 19 h.

Cine-Parc Laval (4): des 19 h.

Cine-Parc Odeon (1, Boucherville): des 19 h.

Cine-Parc St-Hilaire (1): des 19 h.

Laval 2000 (1): 19 h 15, 21 h 15.

Longueuil (2): 19 h 30, 21 h 30.

Paradis (2): 12 h 30, 14 h 15, 16 h, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 20.

SEXE PLAY
Eve: 9 h 50, 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 40.

SHORT CIRCUIT II
Astre (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Bogart (3): 19 h 15, 21 h 30.

Châteauquay (1): 19 h 30, 21 h 30.

Cinéma V (2): 19 h 30, 21 h 45.

Dorval (3): 12 h 40, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Palace (6): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30.

SOLARBABIES
Cine-Parc Châteauquay (2): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Eustache (1): des 19 h.

Cine-Parc St-Hilaire (1): des 19 h.

Cine-Parc Tracy (2): des 19 h.

UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING (THE)
Bonaventure (2): 20 h 30.

VENDREDI 13 VII
Parisien (3): 13 h 25, 15 h 30, 17 h 35, 19 h 40, 21 h 45.

VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (LA)
Complexe Desjardins (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

VOULEZ-VOUS JOUIR AVEC MOI
Carré Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 25, 19 h 15.

WHO FRAMED ROGER RABBIT
Fairview (2): 12 h 05, 14 h 30, 17 h, 19 h 20, 21 h 45.

Loew's (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

WILLOW
Imperial: 13 h 30, 16 h 25, 19 h, 21 h 35.

Laval (5): 13 h 30, 16 h 25, 19 h, 21 h 30.

Parisien (4): 13 h 30, 14 h 45, 19 h, 21 h 30.

Université: 18 h 30, 21 h 15.

Versailles (6): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35.

WINGS OF DESIRE
Cinéplex (4): 13 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 35.

SALLES DE RÉPERTOIRE

IDIOT (L')
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

MAURICE
Oumetoscope: 21 h 15.

QUE LA FÊTE COMMENCE
Oumetoscope: 19 h.

VIRODIA
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.

MUSIQUE

CHRIST CHURCH CATHEDRAL (Ste-Catherine, angle Université) — Auj., 12 h 30. The King's Choir. Dir. Shihik Ham. Oeuvres de Bach, Mozart, Brahms, Guthrie.

BASILIQUE NOTRE-DAME — Mar., 19 h 30. «Mozart Plus» avec l'Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Joshua Bell, violoniste.

FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE
CECEP DE JOUETTE (Salle Rolland-Brunelle) — Lun. à jeu., 20 h. «Le récit de la servante Zerline» de Hermann Broch. Avec Jeanne Moreau et Peter Bonke.

CENTRE D'ARTS D'ORFORD
PARC VICTORIA (Sherbrooke) — Auj., 20 h. Nathalie Morel, flûtiste et François Quintin, guitariste.

THÉÂTRE

THÉÂTRE ZOOPSIE (Vieux Port de Montréal) — «Dublin-Lachine», de Dennis O'Sullivan. Du merc. au dim., 18 h.

CHÂTEAU DU THÉÂTRE IL VA SANS DIRE (Vieux Port de Montréal) — «Import-Export», de Dominic Champagne. Du merc. au dim., 21 h.

ESPACE GO (5066, Clark) — «Signer», d'Anne Legault et Claude Gauréau. Du merc. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE CENTAUR (453 St-François-Xavier) — Festival Just for Laughs présente: «The complete work of William Shakespeare (abridged)» avec The Reduced Shakespeare Company et Stevie «The Regurgitator» Starr. 20 h 30. Jusqu'au 23 juillet.

THÉÂTRE LE SAINT-LAURENT (2405, Ile Charon, Longueuil, (514) 651-5250) — «La bonne adresse», de Marc Camoletti. Du mar. au ven., 20 h 30; sam. 19 h, 22 h 30.

LA RELEVÉ A MICHAUD (Saint-Mathieu-de-Beloeil, (514) 464-0089) — «Tequila», de Nick Hall. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h 30.

VARIÉTÉS

LA RONDE — Temptations et les O'Jays, 19 h.

SPECTRUM — Festival Juste pour Rire: Record Mondial d'improvisation avec Denis Bouchard, Marcel Leboeuf, Sylvie Potvin, Catherine Boeuf et Christian Sinniger. Jusqu'au 19 juillet 23 h.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier — Mar., 20 h, Charles Trenet.

LE PIERROT (114 e, St-Paul) — Robert S. Bourgeois et Louis Alary, 20 h.

CLUB BALATTOU (4372, St-Laurent) — Bou-bacar Diabate, 22 h.

THÉÂTRE LA VIEILLE (1371e, Ontario) — «Bleu Grenouille», Avec Anne-Marie Gélinas, Martin Lavoie, Stéphane Lory, musiciens. Du merc. au dim., 20 h 30.

LES BEAUX ESPRITS (2073 St-Denis) — Big Moose Walker, 22 h.

CAFÉ CAMPUS (3315, Queen Mary) — Soirée de danse Funk, Salsa, Africaine et Reggae.

BIDDLE'S (2060, Avimere) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp: 19 h à 24 h.

ZHIVAGO (419, Saint-Pierre) — Le Groupe Bekar. Du mar. au sam., 20 h à 23 h 30.

CHECKERS (4514, av. du Parc) — Freddie James et Fusion 3, des 21 h.

LE MELOMANE (812 e, Rachel) — John McGale et Jeff Smallwood, 21 h.

LE RISING SUN (286 e, Sainte-Catherine) — Kenny Wilson et Music in the House, 21 h.

CHATEAU CHAMPLAIN (Café Conc., 1, Place du Canada) — «Audace», de George Reich. Avec Caroline Farrell. Du lun. au ven., 21 h, 23 h; sam., 20 h 30, 22 h 30, minuit 30.

CENTRE SHERATON (1201 e, boul. René-Levesque) — La Croisette: Jacques Ouellet. Du dim. au ven., de 18 h à 22 h. — (L'Impromptu): Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. — (Le Point de Vue): Suzanne Berthiaume. Du lun. au sam.

LE REINE ELIZABETH (Salle Arthur) — «Folies Folies». Présentation de la Belle Époque. Merc., jeu., ven., dim., 20 h 30; sam., 20 h, 22 h 30.

LE NOUVEL HÔTEL (Restaurant Le Music Hall, 1740 e, boul. René-Levesque) — «Les folles nuits de Montréal», de Jacques Offenbach. Du mar. au ven., 21 h; sam. 20 h, 23 h.

VIUX CLOCHER (Magog) — Claire Jean et Denis House. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h.

AUX QUATRE PIANOS (150, Principale, Saint-Sauveur) — Les Monstres de l'Humour. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30.

Hollywood européen à Madrid

DOMINIQUE ORIN
Agence France-Presse

MADRID

■ Toile de fond des grandes productions cinématographiques internationales dans les années 60 et 70, l'Espagne veut redevenir une terre de prédilection pour le septième art et projette de créer un «hollywood» européen.

Le projet a déjà été publié dans le journal officiel et porte le nom de «Centre d'Activités Audiovisuelles de Madrid». Il s'étendra sur 113 hectares dans une zone résidentielle de la périphérie de la capitale, à proximité des installations de la Radio-Télévision espagnole.

Ses promoteurs assurent que plusieurs multinationales américaines et européennes ont montré un vif intérêt pour le projet dont l'un des objectifs serait de redonner un second souffle à un cinéma européen en perte de vitesse.

D'après le vice-conseiller de politique territoriale de la Région de Madrid, M. Jesus Moron, le centre disposera d'une zone de 40 hectares pour le tournage en plein air, de studios, de salles de montage et de bureaux pour la production.

Mais le «Hollywood» européen ne se contentera pas de produire des films, il abritera un centre de formation audiovisuelle, la cinémathèque nationale, des archives et une école de cinéma.

Un centre commercial, comprenant des restaurants et des boutiques, complètera cet immense complexe cinématographique dont la construction représentera pas moins de 10 milliards de pesetas (90 millions de dollars), selon M. Moron.

Les terrains choisis seront loués par la région de Madrid aux producteurs intéressés qui contrôleront la partie des studios et la zone de tournage en extérieur. Les infrastructures abritant le centre de formation audiovisuelle, la cinémathèque et l'école de cinéma resteront aux mains de l'administration.

Les travaux de construction devraient commencer au début de 1989 et l'inauguration du Centre d'Activités Audiovisuelles est prévue pour la mi-1990. A la différence de ce qui se passait dans les années 70 où l'Espagne servait de décors extérieurs à des grandes productions comme «Le Docteur Jivago», «35 jours à Pékin» ou «La Chute de l'Empire Romain», Madrid offrira désormais l'infrastructure nécessaire pour la réalisation d'un produit fini.

Pourquoi une nouvelle «Cinecitta» à Madrid? Parce que la capitale espagnole bénéficie d'une longue période de beau temps

PATRIOTE DE STE-AGATHE

INSPECTEUR D'AMOURS

JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE

Sortie 83 de l'autoroute 15

RÉSERVATIONS: Ligne directe de Mtl 861-2244 Ste-Agathe (819) 326-3655

20^e SAISON

MICHEL FORGET GISELE DUFOUR

HENRI CHASSE
CHRISTINE SEGUN
ANTOINETTE GURAND
VIOLETTE CHAUVEAU
PAUL CAGELL
CHARLES MAHER

MISE EN SCÈNE
NORMAND CHOUINARD

SCÉNARIOGRAPHIE
MICHEL-ANDRÉ THIBAUDT

CINÉPLEX ODEON

BERRI
St-Denis & Ste-Catherine 288-7115

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

LES FRÈRES MOZART (G)
1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00

RENEGADE (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LES AVENTURES DE CHATRAN (G) Dolby Stereo
1:30 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

L'INSOUTENABLE LÉGERETÉ DE L'ÊTRE (14 ans)
1:20 - 4:40 - 8:00

BONAVENTURE
Place Bonaventure 861-2725

PHANTASM #2 (14 ans)
Lun. et Mardi: 7:15 - 9:15

THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING (14 ans)
Lun. et Mardi: 7:15 - 9:15

BROSSARD
Mtl Champlain 465-5906

LICENSE TO DRIVE (G)
Lun. et Mardi: 7:00 - 9:00

BIG (G)
Lun. et Mardi: 7:15 - 9:15

LES AVENTURES DE CHATRAN (G) Dolby Stereo
7:15 - 9:15

CARREFOUR LAVAL
2330, Aut. des Laurentides 688-3584

BULL DURHAM (14 ans) Dolby Stereo
Lun. et Mardi: 7:15 - 9:15

LICENSE TO DRIVE (G) Dolby Stereo
Lun. et Mardi: 7:10 - 9:10

LES AVENTURES DE CHATRAN (G) Dolby Stereo
Lun. et Mardi: 7:15 - 9:15

GREAT OUTDOORS (G)
Lun. et Mardi: 7:10 - 9:20

BIG (G) Dolby Stereo
7:05 - 9:30

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
1:20 - 9:25

CENTRE-VILLE
2001 Université
Coin de Maisonneuve 849-4518

MILAGRO BEANFIELD WAR (G)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:00

LA GUERRE DES BOUTONS (G)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

BROADCAST NEWS (ang.) (G)
1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:30

WINGS OF DESIRE (G)
1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:30

AU REVOIR LES ENFANTS (G)
(français sous-titrés anglais)
1:05 -

Bourse: les analystes sont optimistes et les gestionnaires, prudents



RICHARD DUPAUL

On ne s'entend toujours pas. Neuf mois après le krach, nos spécialistes restent divisés dans leurs prévisions boursières pour la seconde moitié de 1988, fait qui est une enquête maison menée auprès de trois analystes financiers et de trois gestionnaires de fonds de retraite.

Dans le camp des optimistes, les analystes et, sur un ton plus modéré toutefois, un gestionnaire de portefeuille croient que la Bourse a tout ce qu'il faut pour progresser: les taux d'intérêt, à un plancher, ne devraient pas monter de façon alarmante; le dollar devrait se maintenir autour de son niveau actuel, donc les risques de nuire davantage aux exportations sont réduits; mais par-dessus tout, l'économie va bien, mieux qu'on l'avait cru au lendemain du « lundi noir ».

Toutefois, deux gestionnaires de portefeuille ne partagent pas le même avis. D'autres facteurs économiques et politiques s'ajoutent, disent-ils, qui viendraient bousiller le scénario de leurs collègues: principalement, l'inflation et les élections.

Les analystes

Dans l'ensemble, les analystes sont sensiblement plus optimistes, voire plus audacieux que les gestionnaires de portefeuille dans leurs prévisions boursières. Peut-être que ces derniers, comme les petits investisseurs d'ailleurs, se ressentent encore de la « brûlure » du 19 octobre...

Quoi qu'il en soit, les analystes interrogés par *La Presse* estiment que l'indice des 300 industrielles de la Bourse de Toronto, le TSE 300, est capable d'une hausse significative d'ici la fin de l'année, variant de 5 p. cent à 10 p. cent selon le cas.

Pourquoi un tel optimisme alors que le marché boursier semble si hésitant? « Pour deux raisons liées entre elles », de lancer sans hésiter Lyle Stein, de la firme de courtage Nesbitt Thomson Deacon. « D'abord, parce que l'économie est forte... et les der-



Selon M. Claude Vanier, vice-président et gestionnaire de Gestion Placements Desjardins, « les obligations feront mieux que les actions ».

PHOTOS PIERRE LALUMIERE, La Presse

«Attention aux élections...», prédit M. Stephen Jarislowski

niers statistiques laissent entrevoir qu'elle conservera sa vigueur pendant au moins un an et demi encore. Donc pas de récession en vue d'ici là. » Au second plan, poursuit-il, la bonne santé de l'économie continuera d'avoir des répercussions favorables sur les profits des entreprises. Par ricochet, cela devrait alimenter la hausse du prix des actions, laisse entendre M. Stein.

« Les profits sont là... même si les marchés boursiers n'ont pas aussi bien fait qu'on l'aurait souhaité », de renchérir James So, de Scotia McLeod. Il estime que la Bourse a été victime de beaucoup de prises de profits au cours des dernières semaines, minant ainsi la progression des cours.

Avi Dalfen, chez Levesque Beaubien, calcule que le ratio cours/bénéfice moyen de l'indice TSE 300 marque actuellement 12,8 (basé sur la période des douze derniers mois). Pour en arriver là, l'analyste a divisé le niveau actuel de l'indice TSE 300 (d'environ 3450) par un indice de rentabilité des compagnies formant le TSE 300. Cet indice s'élève actuellement à \$270, calculé sur les douze derniers mois.

Selon lui, l'incertitude des investisseurs face à la Bourse et à l'économie se reflète dans le niveau relativement peu élevé des ratios cours/bénéfice; avant le krach, on parlait fréquemment de ratios CB de 20, 30 ou 40. Mais

c'était jadis, de convenir M. Dalfen, qui prévoit que les ratios CB du TSE 300 pourraient chuter encore plus, soit à 12,1.

De ce fait, faut-il s'attendre à ce que le cours des actions baissent encore plus? Pas nécessairement, disent les analystes; la croissance économique est telle que l'on prévoit des profits à la fin de 88 pour le TSE 300 variant entre \$300 et \$330. Ainsi, le TSE 300 pourrait atteindre entre 3600 et 3950 avant le Nouvel an.

Les gestionnaires: et l'inflation?

Tout cela est bien beau sur papier, sauf qu'il y a l'éternel problème de l'inflation.

La crainte de l'inflation est de tous les discours depuis quelques mois à mesure que les statistiques économiques laissent croire à une croissance plus vigoureuse que prévue aux États-Unis et au Canada. L'inflation, selon la théorie économique, est souvent le déclencheur d'une série de problèmes: hausse des taux d'intérêt, ralentissement de la croissance économique... tout cela, conjugué à une baisse des cours boursiers.

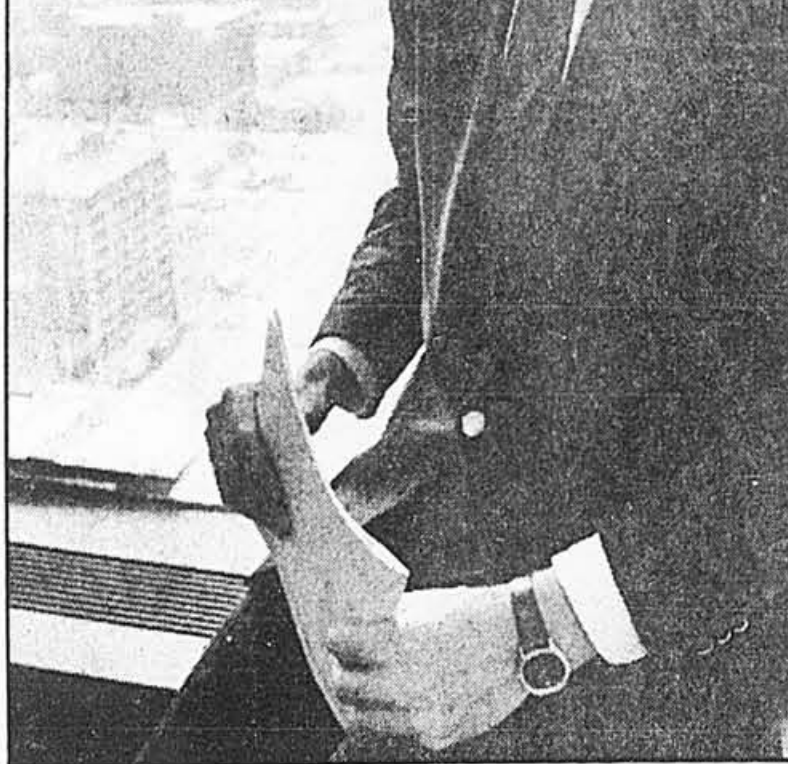
Avec ceci en tête, les gestionnaires de fonds de retraite ont donc intérêt à se protéger.

« Nous avons deux scénarios: le principal nous dit que les cours vont monter de 10 p. cent d'ici la fin de l'année », indique le prési-

dent de Montrusco et associés, M. André Marsan. Mais comme « on ne peut pas prévoir l'avenir », dit-il, Montrusco garde à la portée de la main un scénario pessimiste. En partant du principe que l'inflation reviendra en force, la Bourse serait susceptible de perdre au moins 20 p. cent en valeur d'ici à la fin de l'année, de laisser tomber M. Marsan.

Chez Gestion Placements Desjardins (une filiale de la Fiducie du Québec), on n'est pas d'humeur aux prévisions optimistes: « on prévoit un ralentissement de l'activité économique... commençant probablement à l'automne », déclare Claude Vanier, vice-président et gestionnaire.

Dans cette optique, les obliga-



tions devraient mieux faire que les actions durant le deuxième trimestre, précise-t-il. Soulignons qu'au cours du premier semestre 88, le contraire s'est produit: le TSE 300 a gagné tant bien que mal 10,6 p. cent contre des hausses de 6,9 et 4,2 p. cent pour les obligations à moyen terme et les bons du Trésor respectivement.

Pour sa part, le responsable de la gestion du plus important portefeuille privé au Canada, M. Stephen Jarislowski, de Jarislowski Fraser & Co, souligne que les investisseurs ont tendance à oublier un facteur important: les élections canadiennes et américaines.

toutes deux prévues pour l'automne.

« D'ici là, il n'y a pas grand chose qui va se passer à la Bourse... les taux d'intérêt vont rester presque inchangés et les deux gouvernements vont garder leurs monnaies respectives à des niveaux élevés pour nous faire croire que le libre-échange est une bonne chose », de dire le gestionnaire, toujours aussi éinglant.

« Après les élections américaines, les cours vont baisser... si, c'est (Michael) Dukakis (le candidat démocrate) qui gagne, la baisse sera plus prononcée », de prédire M. Jarislowski.

La hausse des taux d'intérêt inquiète les marchés US

RICHARD DUPAUL

La hausse des taux d'intérêt aux États-Unis suscite l'inquiétude.

En annonçant la semaine dernière qu'elles haussaient leur taux préférentiel d'un demi point (à 9,5 p. cent), les grandes banques américaines ont donné des munitions à ceux qui croient qu'une remontée importante du loyer de l'argent est inévitable.

Cette théorie semble d'autant plus crédible aujourd'hui que le président de la Réserve fédérale américaine, M. Alan Greenspan, a fait une sortie en ce sens la semaine dernière. Il a affirmé que la Fed était disposée à resserrer davantage sa politique monétaire si nécessaire, donc d'augmenter les taux d'intérêt.

Pourquoi une hausse des taux d'intérêt? Pour écarter le danger d'une reprise de l'inflation aux États-Unis.

USA-Canada

L'économie, comme la bourse, est étroitement liée aux États-Unis et au Canada. Tout le monde s'en est rendu compte lors du

krach boursier. Ce n'est pas pour rien que nos firmes de courtage jettent de plus en plus souvent un coup d'œil sur ce qui passe chez les voisins du Sud... question de voir venir les coups.

À lire les dernières études des analystes sur l'économie américaine, on a l'impression que le seul indicateur économique qui compte, ces jours-ci, c'est l'inflation.

Le dernier numéro du *Tasse 33* préparé par les analystes de Tassé et associés est assez représentatif de l'opinion générale. Le directeur de la recherche, Pierre Lusier, soulève que plusieurs éléments laissent pressager une augmentation de l'inflation aux États-Unis, actuellement autour de 4,4 p. cent. Entre autres, il souligne que:

■ le taux d'utilisation des capacités de production est à son plus haut niveau depuis mars 1980. Un éventuel engorgement pourrait se produire et provoquer un déséquilibre entre l'offre et la demande;

■ les fortes hausses de prix dans les marchandises commencent à se répercuter dans la structure industrielle. Par exemple, la Conti-

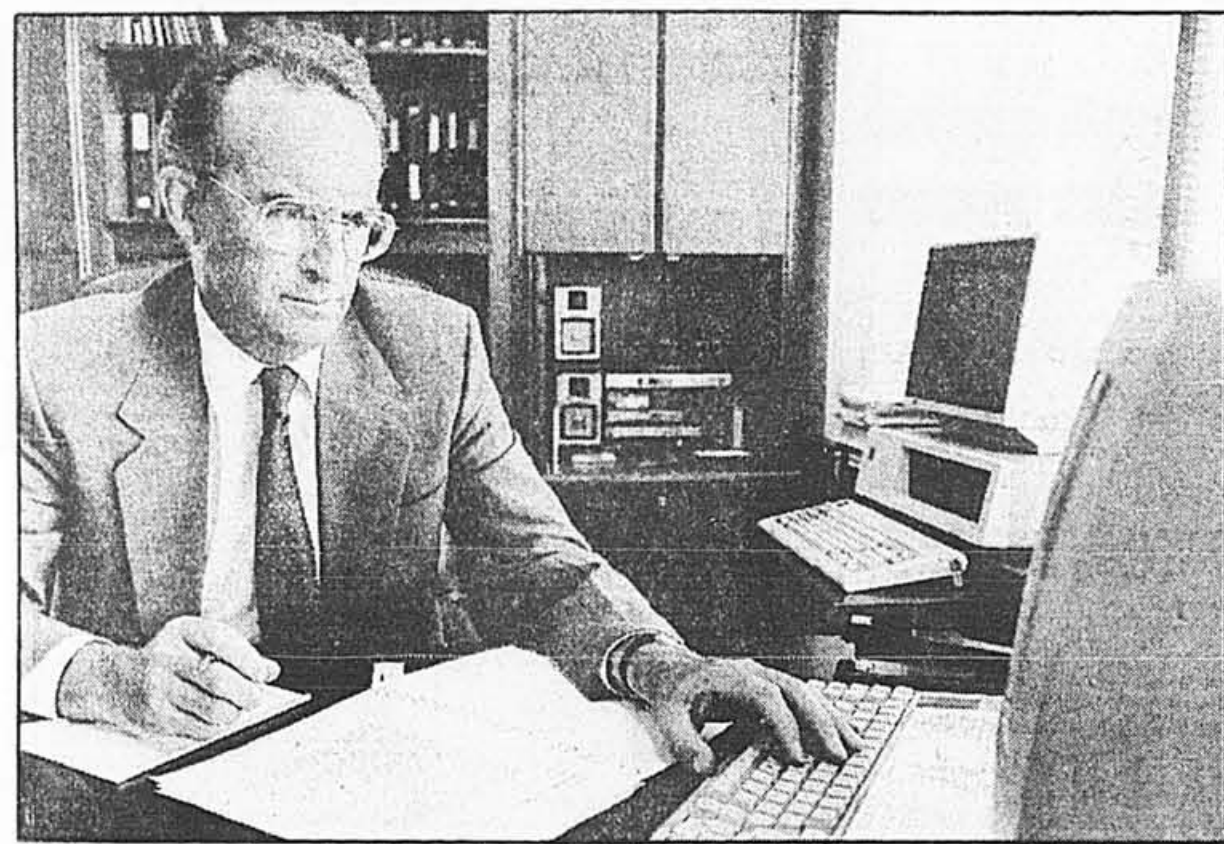
mental Can vient d'annoncer une hausse de 14 p. cent du prix de ses canettes;

■ la sécheresse qui sevit actuellement dans le centre-ouest américain a de fortes chances de provoquer une montée en flèche des prix des céréales.

Les auteurs du *Bank Credit Analyst*, une lettre économique rédigée à Montréal et entièrement consacrée à l'économie américaine, sont aussi d'avis que l'inflation et les taux d'intérêt aux États-Unis continueront à monter.

Au sujet de la Bourse américaine, le *Bank Credit Analyst* fait ressortir un point intéressant: les auteurs croient probable que les profits des compagnies montent d'ici la fin de l'année. Cependant, ils évaluent que cette situation se reflète déjà dans le prix actuel des actions.

Ils font aussi remarquer que le niveau de liquidités aux États-Unis - l'oxygène des marchés boursiers - a tendance à la baisse depuis quelque temps. Le BCA termine son analyse en disant que les marchés boursiers restent vulnérables à toute hausse des taux d'intérêt.



«La Bourse peut grimper de 10 p. cent, mais...», estime M. André Marsan

Quelques recommandations

RICHARD DUPAUL

Les analystes et les gestionnaires de fonds de retraite s'entendent au moins sur une chose au sujet de la bourse: la prudence est toujours de rigueur.

« Les petits investisseurs restent, à ce stade-ci, nettement plus craintifs que les institutions. Personnellement, je trouve ça de bon augure... la prudence est le meilleur moyen dont on dispose pour garder un certain contrôle sur le

marché boursier », d'illustrer James So, analyste chez Scotia McLeod.

N'empêche que les experts estiment que la Bourse recèle encore de bons placements pour ceux qui veulent s'y aventurer. Certains d'entre eux ont d'ailleurs dévoilé quelques éléments de leur stratégie.

Pour les investisseurs soucieux de limiter leurs pertes en cas d'une chute des cours et pour lesquels les rendements farineux ne sont pas essentiels, Lyle Stein, de Nesbitt Thomson Deacon, estime que les secteurs les plus appropriés sont: les services publics, les services financiers, le commerce de détail, et les communications.

M. So, pour sa part, croit qu'une approche nettement plus agressive devrait être à l'ordre du jour, question de profiter au maximum des hausses. En ce sens, ils préfèrent les titres cycliques comme les minières (sauf les aurifères), les industrielles et même les banques.

Prudent, le président de Montrusco et Associés, M. André Marsan, dit avoir diminué la portion des minières et des forestières

dans son portefeuille. « Je crois que les prix des métaux de base et du papier sont susceptibles de s'effondrer d'ici peu à mesure que les niveaux de production deviennent de plus en plus élevés. » Pour compenser, les gestionnaires de Montrusco ont décidé d'augmenter la portion des gazoducs, des produits de consommation et de l'immobilier sur l'ensemble de l'actif.

Stephen Jarislowski, le président de Jarislowski Fraser & Co, nourrit un penchant pour les actions non cycliques, c'est-à-dire celles qui réagissent moins aux fluctuations de l'économie. « Les produits pharmaceutiques et les journaux aux États-Unis m'apparaissent comme des secteurs bon marché. De ce côté de la frontière, j'ai l'œil sur le commerce de détail et les compagnies d'assurance. » Il conseille aux investisseurs d'être sélectifs dans leur choix.

Chez Gestion Placements Desjardins, l'heure est à la protection du capital. « Nous avons opté pour une forte proportion de titres à revenus fixes (obligations, hypothèques). C'est notre stratégie pour les six à neuf prochains mois », déclare Claude Vanier, vice-président et gestionnaire.

Les titres REA traînent de la patte

RICHARD DUPAUL

Le Régime d'épargne-actions du Québec, vous vous rappelez? Malgré les tentatives du gouvernement et de la Bourse de Montréal de redorer son blason, le REA n'arrive toujours pas à susciter un véritable intérêt chez les investisseurs.

Comme le fait voir une étude de la firme Geoffrion Leclerc, les titres REA traînent encore de la patte par rapport à l'ensemble du marché boursier. Entre le 1^{er} janvier et le 8 juillet dernier, l'indice REA-Geoffrion Leclerc (qui comprend quelque 180 titres) marque une progression de 7,2 p. cent. En comparaison, l'indice du TSE 300 de la Bourse de Toronto obtient un rendement de 9,38 p. cent et l'indice Dow Jones de la Bourse de New York, 8,63 p. cent. Même l'indice XXM de la Bourse de Montréal, a fait mieux avec un gain de 8,38 p. cent.

Les porteurs des titres REA peuvent au moins se consoler d'une chose: leurs investissements ont rapporté plus qu'un placement dans l'or (-9,69 p. cent) ou dans l'argent (4,48 p. cent) au cours de la même période.

Soulignons que seules les compagnies, non minières et non pétrolières, dont la valeur de l'actif se situe entre \$5 millions et \$1 milliard sont prises en considération dans le calcul de l'indice Geoffrion Leclerc.

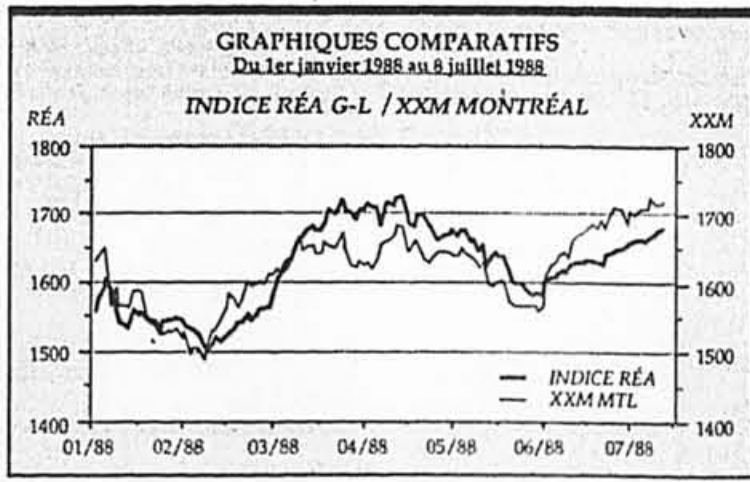
Ceci exclut donc des entreprises comme Bell Canada ou la Banque de Montréal dont la valeur de l'actif est beaucoup plus élevée.

Pour sa part, l'indice REA-Lévesque Beaubien (qui comprend seulement les émissions datant de 86, 87 et 88) fait encore moins bonne figure face aux grands indices de marché. Ainsi, du 1^{er} janvier au 8 juillet, l'indice REA-LVB a enregistré une faible hausse de 3 p. cent.

Carl Kawaja, analyste spécialisé dans les compagnies à faible capitalisation chez Lévesque, se porte malgré tout à la défense du régime. Il souligne que l'indice REA-LVB, depuis son creux historique de février, a effectué à ce jour une montée de 15 p. cent environ.

M. Kawaja croit que le programme de remplacement de titres REA, mis de l'avant par le ministre Gérard D. Levesque lors de son dernier budget, a donné un coup de main. « Toutefois, ce n'est pas suffisant pour éclipser les conditions du marché... un sentiment négatif englobe toujours le REA », a-t-il ajouté. Cependant, vienne une hausse marquée du marché boursier, et les investisseurs reviendront au REA très rapidement, prévoit l'analyste.

« On oublie que l'ensemble des nouvelles émissions faites par des compagnies à faible capitalisation, au Canada comme aux États-Unis, en arrachent depuis cinq ans. Ces titres ont moins bien fait que l'ensemble du marché », souligne M. Kawaja.



MICHEL GIRARD

Michel Girard est en vacances. Sa chronique sera à nouveau publiée à la mi-août.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

705 HYPOTHEQUES

AAA vers 26, balance vente
national, histoire Luberg 729-1334

PROBLEME HYPOTHECAIRE
Région de crédit de base
Avez-vous reçu vos 60 jours?
Prêt jusqu'à 95% d'évaluation
Tous les hypothèques sur immeuble

CREDIT VIA, 251-3354

1 ERE et 2e hypothèque, Rapido,
Financière L.T.E., 815-2377

TERE ET 2e HYPOTHEQUE RA-
PIDO, Financière J.L. M. Jean 872-5452

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

A VOUS DE JOUER, Nous avons
une occasion d'affaires, qui coûte
15%, et qui peut rapporter \$40,000
en plus par année (514) 445-6361

ACHETONS vos vêtements des 10e et
100e de vêtements, 383-8281.

714 FRANCHISES

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

CAPITAL DE RISQUE
demande, franchises de \$5,000,
\$10,000, \$25,000. Nouvelle maison
d'investissement avec un potentiel de plusieurs
millions de dollars en marche.
Appeliez Allen ou William au 514-
596-1776 ou écrivez à 1676 Sher-
brooke est, suite B, Montréal H2L
1Z5. Les dossiers seront traités
confidentiellement.

ENTREPRENEUR de production ali-
mentaire et/ou de gâterie, cherche
partenaire avec expérience dans
la distribution, C.P. 731, Haute
Québec, G1H 4S7.

PATRON des succès d'entreprise
? Couple à l'aise financièrement
cherche à acquiescer une petite
entreprise pour s'occuper, 527-9722
soit.

J'AI UN AMI QUI A FAIT 375,000\$
durant les 11 derniers mois. Je
commence maintenant. Si vous
voulez aussi faire de l'argent
passez-moi, Roger Gauthier, 684-
2722

714 FRANCHISES

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

NOUS VENDONS et achetons
marchandise d'occasion, fins de
ligne, faillite, etc. Ent. N.R.A. 737-
3031, 737-9077

RESTAURANT 29 places, rue Ste-
Catherine, bon potentiel, \$35,000
négociable, lundi au vendredi, 843-
5397 Richard

712 ASSOCIES DEMANDES

A QUI LA CHANCE? particulier,
brasserie-bistro, très bien située
à Montréal, 12 million chiffre
d'affaires, pourrait facilement
doubler à la personne qui pourrait
s'en occuper, prix 250 000\$.

OU VENDRAIS tout l'édifice
commercial à 775 000\$. Pas d'ac-
cidents, 498-4470

714 FRANCHISES

FRANCHISES DISPONIBLES
Société Nationale de la Franchise
596-1865

TITRES DE REMPLACEMENT RÉA

FORME	Secteur d'activité	Période de maturation	Date max d'admissibilité	Cours 08-07-88	Varia- tion sem. dern.	C.B.* 12.5 m. dern. exercice	C.V.C.* au 12.5 m. dern. exercice	FORME	Secteur d'activité	Période de maturation	Date max d'admissibilité	Cours 08-07-88	Varia- tion sem. dern.	C.B.* 12.5 m. dern. exercice	C.V.C.* au 12.5 m. dern. exercice
ACDS	Informatique	100%	88-12-31	\$0.90	12.5%	—	1.5	Héroux	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$8.63	-2.8%	16.0	6.4
Acier Leroux	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$2.30	15.0%	7.4	1.0	Honco	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$0.75	-6.3%	—	0.8
ADS Associés	Informatique	100%	88-12-31	\$1.01	1.0%	101.0	0.7	Igloo Viskii	Commerce de détail	100%	90-12-31	\$0.80	6.7%	—	0.7
Alim. Couche-Tard	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$2.00	-2.4%	7.1	1.3	Impertex	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$0.35	9.4%	—	0.5
Antopex	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$5.63	0.0%	7.6	1.5	Indust. Amisco	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$2.00	0.0%	5.6	1.0
Auto point	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$1.48	0.0%	8.7	1.2	Indust. Cover	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$2.85	21.3%	21.9	2.5
A. Lambert Intern.	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$1.95	0.0%	15.0	0.7	Indust. Doré	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$2.00	-4.8%	6.5	0.8
A. L. Van Houtte	Prod. consommation	75%	90-12-31	\$3.75	0.0%	11.7	2.3	Indust. Lassonde	Prod. consommation	75%	90-12-31	\$3.25	0.0%	11.6	0.8
Bastien	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$1.35	0.0%	—	0.8	Indust. Pantorama	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$1.25	-0.8%	5.0	1.0
Bestar	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$1.62	4.5%	54.0	0.7	Indust. Shaper	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$2.00	-2.4%	10.5	1.3
Bois Franc Royal	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$1.80	-5.3%	6.4	1.0	Informatrix 2000	Services	100%	91-12-31	\$2.45	2.1%	7.9	1.7
Boman	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$1.75	-12.5%	5.1	0.7	J. M. Saucier	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$1.00	25.0%	—	0.8
Breuvages Cott	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$4.10	0.0%	—	1.3	Lépine Cloutier	Services	100%	88-12-31	\$0.85	11.8%	12.1	0.7
Chaussures Taurus	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$2.96	0.0%	32.9	2.1	Lessard Beaucage	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$1.20	0.0%	5.2	1.2
Corp. Computime	Informatique	100%	88-12-31	\$0.35	-10.3%	—	0.7	LGS	Informatique	75%	88-12-31	\$1.31	0.8%	10.9	1.0
Corp. Invest. Amisk	Services financiers	125%	88-12-31	\$0.10	0.0%	—	0.0	Logibec	Informatique	100%	90-12-31	\$1.65	8.8%	9.7	1.8
Corp. Metal Deploy	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$2.25	-5.5%	8.0	4.3	Maax	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$1.05	-1.9%	10.5	0.5
Disq Saturne	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$2.35	2.2%	14.7	1.6	Mabie	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$2.25	-2.2%	3.8	0.9
Domicil	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$0.50	11.1%	—	1.0	Magasins Wise	Commerce de détail	75%	88-12-31	\$1.20	-14.3%	8.0	0.9
Elect. Tee-Comm	H-Tech	100%	88-12-31	\$1.30	0.0%	—	0.7	Manufacture Leader	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$0.50	0.0%	—	0.4
Equipements Denis	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$2.25	7.1%	7.5	0.9	McNeil Mantha	Services financiers	100%	88-12-31	\$2.60	-11.9%	—	0.9
Espalau	Services	100%	88-12-31	\$3.85	2.7%	5.1	1.3	Micro Tempus	Informatique	100%	88-12-31	\$0.46	-6.1%	15.3	0.8
Espalau (conv.)	Services	100%	88-12-31	\$13.00	0.0%	—	0.0	Mines Dumagami	Ressources	100%	90-12-31	\$12.25	0.0%	—	4.0
Explor. Augmitto	Ressources	100%	88-12-31	\$1.40	0.0%	—	1.4	Modes Shimax	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$1.25	4.2%	31.3	0.7
Explor. Muscovich	Ressources	100%	90-12-31	\$4.10	5.1%	—	2.2	Mont St-Sauveur	Services	75%	88-12-31	\$1.90	2.7%	6.1	1.9
Foretek Intern.	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$0.90	2.3%	—	0.0	Mux Lab	Informatique	75%	88-12-31	\$0.88	-2.2%	—	1.2
Foretsec	Prod. forestiers	100%	90-12-31	\$1.90	-2.6%	5.4	1.6	M-Corp	Services	100%	88-12-31	\$12.88	5.1%	14.8	2.0
Fourgons Transit	Prod. industriels	75%	88-12-31	\$3.00	0.0%	6.8	1.8	Nautilus Plus	Services	100%	88-12-31	\$0.55	5.8%	13.8	0.5
Goldex Mines	Services financiers	75%	88-12-31	\$2.30	-9.8%	6.1	0.9	Ogivar	Informatique	100%	88-12-31	\$1.84	-1.1%	184.0	1.7
Gr. André Perry	Ressources	100%	90-12-31	\$3.15	1.6%	—	2.4	Ordin. Hypocrat	Informatique	100%	88-12-31	\$0.60	9.1%	—	0.7
Gr. Boceror	Services	75%	88-12-31	\$1.35	-3.6%	—	0.8	Paul Martin	Immobilier const.	100%	88-12-31	\$2.55	0.0%	4.8	1.1
Gr. Cantrex	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$2.05	0.0%	5.4	1.3	Plastibec	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$1.90	2.7%	10.6	1.7
Gr. Cie Idéal	Commerce de détail	75%	88-12-31	\$3.30	-4.3%	6.2	1.5	Ressources Aurore	Ressources	100%	90-12-31	\$0.60	2.6%	—	1.4
Gr. CFS	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$6.88	-1.8%	7.7	3.0	Ressources Yorbou	Ressources	100%	88-12-31	\$0.41	-2.4%	—	0.2
Gr. CGI	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$1.50	7.1%	13.6	1.0	Restauration Total	Services	100%	88-12-31	\$1.31	-6.4%	—	0.8
Gr. Champlain	Informatique	75%	88-12-31	\$1.55	-3.1%	7.8	1.1	Rest. Sportsène	Services	100%	90-12-31	\$2.35	4.4%	58.8	2.6
Gr. DMR	Services	100%	88-12-31	\$1.25	-19.4%	—	0.7	Robin Intern.	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$2.52	-4.9%	10.1	1.5
Gr. Espadon Peterb.	Informatique	75%	91-12-31	\$3.70	2.6%	13.2	1.5	Roctest	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$1.10	0.0%	8.5	1.0
Gr. Fletcher	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$0.90	0.0%	22.5	0.7	R.P.M. Tech	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$1.10	0.0%	9.2	0.8
Gr. Goyette	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$4.40	-4.3%	12.9	2.0	Sani Gestion	Services	100%	90-12-31	\$1.75	6.1%	10.3	1.5
Gr. Haricana	Transport	100%	90-12-31	\$2.20	-4.3%	11.0	1.9	Shermag	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$2.11	-1.9%	10.0	1.0
Gr. Kaufel	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$10.13	3.3%	11.1	1.3	Simon Lemaire	Immobilier const.	100%	88-12-31	\$1.10	0.0%	5.5	0.7
Gr. Lap. Verreault	Prod. industriels	75%	88-12-31	\$3.10	3.8%	15.6	4.4	Summer Sports	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$2.95	-1.7%	5.8	1.6
Gr. Macyro	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$2.85	1.8%	6.5	1.5	S.T.I.	Informatique	100%	90-12-31	\$0.70	-12.5%	—	0.8
Gr. Pel. Olco	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$2.75	-15.4%	—	1.8	Tecrad	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$2.50	2.0%	8.9	2.3
Gr. Sani Mobile	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$3.65	-1.4%	12.6	2.7	Teint. Hubbard	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$2.00	-7.0%	10.0	0.7
Gr. Solcorp	Services	100%	91-12-31	\$1.75	6.1%	—	1.8	Textiles Dionne	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$3.20	0.0%	4.6	1.0
Gr. Tolpeco	Services financiers	100%	90-12-31	\$1.75	9.4%	—	2.1	Vitforge	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$1.00	0.0%	12.5	1.1
Gr. Totec	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$2.25	-2.2%	5.2	1.1								
Gr. Transat A.T.	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$1.75	-2.8%	15.9	0.6								
Gr. Val Royal	Services	100%	90-12-31	\$2.20	0.0%	44.0	1.3								
	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$7.13	-1.7%	8.6	1.2								

* C.B. = Cours/bénéfices * C.V.C. = Cours/valeur comptable

Les renseignements contenus dans ce tableau
proviennent de sources que nous croyons dignes
de foi mais nous ne pouvons en garantir
l'exactitude.

Tassé le Pouvoir

autoroute

La chaîne la plus rapidement croissante au Canada de
spécialistes indépendants de silencieux dispose d'un em-
placement de choix dans la région de la Ville de Québec.

- Aucun frais de franchise • Aucune redevance
- Emplacement offert clé en main
- Assistance pour la mise en marche
- Formation offerte par la compagnie et soutien de marketing
- Joignez-vous aux 95 ateliers les plus prospères à travers le Canada.

Si vous recherchez un bon placement commercial avec un
potentiel de croissance assuré, téléphonez ou écrivez à:

M. Glen Fugère
Centre du Silencieux Autoroute
812, rue Deslauriers, Ville St-Laurent, PQ H4N 1X2
1-(514) 331-6813

715 SERVICES FINANCIERS

CAPITAL de risques disponible,
prêt commercial et industriel, prêt
sur rétrovente.
M. P. Robert 656-8820

FONDS pour commerce, industrie,
affaires, appartements, etc.
DENCO, ATG - 342-1354

OFFRE DE CAPITAUX
600 investisseurs disposant de
\$10,000 - \$30 millions, souhaitent
vous parler, aucune commission.
Pour info: Le Bureau des Investis-
sements, M.M. 735-9840

718 ARGENT DEMANDE

BESOIN argent 1ère 2e hyp. sur
propriétés natale 724-4334.



DIVIDENDES ACTIONS SUBALTERNES A DROIT DE VOTE

AVIS est par les présentes donne que le
dividende trimestriel régulier de 0.025\$
l'action sur les actions subalternes à
droit de vote en circulation de CO-
GECO Inc. a été déclaré payable en es-
pèces le 15 août 1988 aux porteurs ins-
crits à la clôture des affaires le 1er
août 1988.

Date à Montréal, Québec,
ce 13 juillet 1988.

PAR ORDRE DU CONSEIL
Le secrétaire
Guy Labelle



OFFENSIVE D'ÉTÉ

JUSQU'À

1000 \$ COMPTANT*

PLUS

UN CLIMATISEUR SANS SUPPLÉMENT

SUR CERTAINS MODÈLES.†

	REMISE DE 500 \$*	REMISE DE 750 \$*	REMISE DE 1 000 \$*	PLUS CLIMATISEUR SANS SUPPLÉMENT*
Ford Escort		L/GL	EXP/GT	
Mercury Tracer	L		GS/LS	
Ford Tempo	Modèles 2 portes			Tous les modèles
Mercury Topaz	Modèles 2 portes			L/GS/XR5/LS
Ford Taurus		Tous les modèles		L/GL
Mercury Sable		Tous les modèles		GS
Fourgonnette Aerostar	Tous les modèles			
Ford Ranger		Tous les modèles		XLT
Ford Bronco II			Tous les modèles	Tous les modèles
Ford Pick-up Série F avec boîte manuelle	Tous les modèles			XL/XLT Lariat



Ford Taurus GL



Mercury Tracer LS



Ford Ranger XLT

* L'offre de remise en argent est offerte sur les modèles nuls 1987-88 (voir les
conditions). À l'exception des modèles Escort LX et GT 1988. L'offre
de remise en argent sur les pick-up Série F ne s'applique qu'aux modèles
équipés d'une boîte manuelle. Vous pouvez conserver la remise en argent ou
l'utiliser sur votre transaction. Vous devrez faire votre choix parmi les
modèles en stock chez le concessionnaire. Cette offre est d'une durée limitée.
Voir votre concessionnaire Ford ou Mercury pour plus de détails.



La qualité passe avant tout.

† Le climatiseur sans supplément est disponible à l'achat ou en location sur les modèles
1988 suivants: Taurus, Tempo, Topaz, Taurus, Sable, Ranger, Bronco II
et pick-up Série F. Les modèles d'un Groupe Valpar Plus correspondent. Certains
concessionnaires peuvent ne pas disposer des modèles spécialement équipés pour
l'installation immédiate. Visitez votre concessionnaire pour plus de détails. L'offre
financière d'achat ou de location des climatiseurs n'est pas comprise.

SOLDE DE STOCK AUJOURD'HUI ET DEMAIN

\$169 par mois**
\$7 699**
ESCORT
No de stock 1780

Festival des "aubaines d'été"

1000\$ DE REMISE

sur les Jeep Wagoneer Limited
et Grand Wagoneer

JEEP GRAND WAGONEER



JEEP
WAGONEER
LIMITED



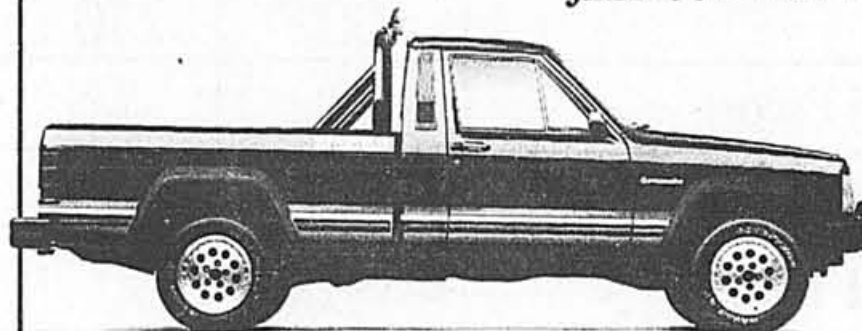
750\$

DE REMISE
sur la nouvelle
Eagle Premier

EAGLE PREMIER



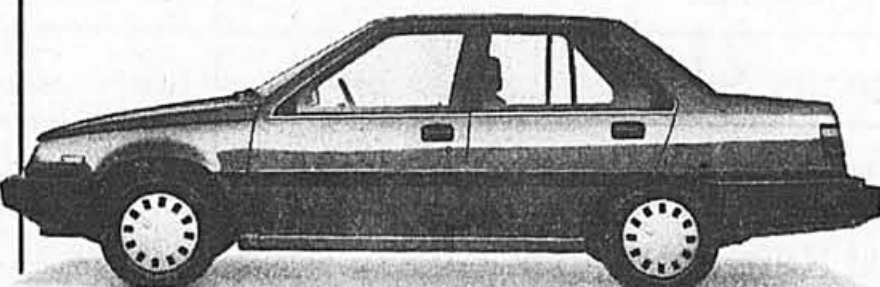
JEEP COMANCHE



500\$

DE REMISE
sur le Jeep
Comanche

EAGLE VISTA



RENSEIGNEZ-VOUS

sur les offres spéciales
du fabricant pour la
nouvelle Eagle Vista

Réclamez ces remises et partez au volant d'un Jeep légendaire ou
d'une voiture Eagle – raffinée et internationale.

Voyez un concessionnaire Jeep/Eagle participant. Mais faites vite...notre festival des
"aubaines d'été" se termine le 31 août 1988.

Les véhicules doivent être achetés à partir des stocks existants. Voir un concessionnaire participant pour tous les détails. La participation des concessionnaires est incluse dans les remises.



Jeep



Ça promet.